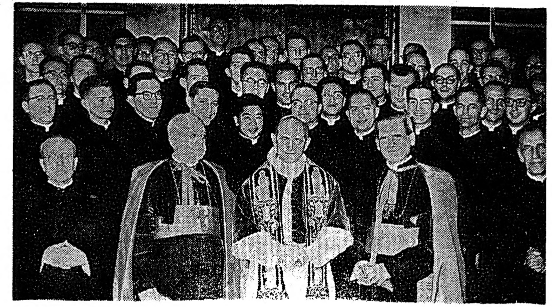
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME ~~XXXIV~~ 36 — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 27 NOVEMBRE 1963 — No 3



LE PAPE AU COLLEGE CANADIEN. — Sa Sainteté le pape Paul VI a visité le Collège Canadien à Rome, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de cette institution. C'était la première fois qu'un Souverain Pontife visitait le Collège Canadien depuis sa fondation. A cette occasion le Pape a accepté d'être photographié avec les prêtres étudiant à Rome et qui résident au Collège Canadien. On remarque, à la droite du Pape, S. Em. le cardinal McGuigan et M. R. Bissonnette, Sulpicien, recteur du Collège; à gauche, S. Em. le cardinal Léger, et M. H. Robillard, Sulpicien, économe de l'Institution.

Consternation universelle à la suite de l'assassinat du président des E.-U.

Le monde entier est en deuil. Le président John Fitzgerald Kennedy "le citoyen du monde" est tombé sous les balles d'un assassin alors qu'il visitait la ville de Dallas, au Texas, où il tentait de rallier les gens, qui s'étaient éloignés de son administration à cause de sa politique de ségrégation raciale.

Il est 1h.30 p.m. vendredi le 22 novembre, la nouvelle de son assassinat se répend avec la rapidité d'un feu de prairies dans tout l'univers. Elle sème la désolation partout et l'appréhension dans nombre de pays. Ce crime monstrueux est-il celui d'un maniaque possédé de vengeance personnelle, ou bien est-il lié à la ségrégation raciale ou encore à l'idéologie communiste? Autant de questions qui demeurent encore sans réponse.

Les chefs d'Etats du monde entier accueillirent la mort du chef de la Maison Blanche avec consternation. Sa Sainteté Paul VI, au nom de tous les catholiques du monde adresse des messages de condoléance à la famille éprouvée, au nouveau président, M. Lyndon Baines Johnson, et au peuple américain. Le Saint Père fait appel au monde entier lui demandant de prier, car ce crime odieux, dit-il, manifeste dans quelle mesure la haine règne encore en certaines parties du monde. Le président de France, M. De Gaulle, accueille la nouvelle de l'assassinat en déclarant, que M. Kennedy était mort sur le champ de bataille comme un soldat. Le premier ministre Pearson dans un message adressé à la nation canadienne affirme que "lorsqu'un homme aussi jeune et aussi bon est abattu, tous nous vieillissons un peu, mais son exemple nous fait prendre la résolution de devenir meilleur".

Les messages de sympathie arrivent de Moscou, Londres, des deux Allemagnes, de la République d'Irlande, d'Italie, Belgique, Norvège, Suède, Danemark, Pologne, Pays-Bas, Israel, Tchécoslovaquie, Albanie, Roumanie, Yougoslavie, Indes, Japon, Corée du Sud, Ethiopie, de tous les pays de l'Asie du Sud-Est, d'Egypte, Australie, Nouvelle-Zélande, Pakistan, de la Jamaïque, de tous les pays de l'Amérique centrale et de l'Amérique latine, et bien d'autres encore. Toutes les Bourses fermaient immédiatement leurs portes au Canada et aux Etats-Unis; les événements théâtraux et sportifs sont suspendus. Tous les drapeaux sont en berne dans tous ces pays.

Deux heures après la mort de M. Kennedy, M. Johnson avait été assermenté comme président lors d'une brève et simple cérémonie à bord d'un avion prêt à partir de Dallas pour Washington. Cette cérémonie se déroula devant la veuve du chef assassiné et quelques autres personnalités. Dès son arrivée en la capitale, le nouveau chef d'Etat rencontre immédiatement plusieurs conseillers de son prédécesseur. Le président Johnson dans son premier message à la nation promet de faire de son mieux et de suivre les politiques de M. Kennedy. Il demande les prières du peuple et l'aide de Dieu. Il proclame le lendmain une journée de deuil national.

Le corps du chef d'Etat, arrivé de Dallas à Washington à bord du même avion qui transporta sa veuve et le nouveau président, est exposé en chapelle ardente à la Maison Blanche, où les membres de la famille, les amis intimes et les principaux membres du gouvernement se rendent pour prier et le lendemain la dépouille mortelle est transportée à la rotonde du Capitol où quelque 240,000 personnes défilent devant elle. Le cercueil demeure celé et enveloppé du drapeau national.

Les funérailles d'état ont lieu le lundi parmi tous les membres de la famille Kennedy, sauf le père qui est semi invalide depuis trois ans, alors qu'il subit une crise cardiaque, ainsi qu'une foule nombreuse de dignitaires et de personnalités constituant le rassemblement de chefs d'Etats le plus impressionnant depuis les funérailles du soldat inconnu, à Washington, il y a 40 ans. Parmi elles nous notons entre autres le président de la France, M. De Gaulle, et le ministre de Affaires extérieures, M. Couve de Murville; le Duc d'Edinbourgh, qui représente Sa Majesté la Reine Elisabeth II; ainsi que le premier ministre de Grande-Bretagne, Sir Alec Douglas-Home et le chef de l'opposition, M. Harold Wilson; le Roi Baudoin de Belgique; l'Empereur d'Ethiopie M. Hailé Sélassié; le premier ministre Pearson et le ministre des Affaires extérieures, l'hon. Paul Martin, qui représentent le Canada; le premier ministre adjoint de l'URSS, M. Anatas Mikoyan, qui représente le premier ministre Khrouchtchev et la Russie, pour n'en nommer que quelques-uns. Cinquante-cinq pays y sont représentés.

Les services funèbres ont lieu en la cathédrale St. Mathiew. Le célébrant est Son Eminence le cardinal Richard Cushing, archevêque de Boston et ami intime de la famille Kennedy. Le panégérique est basé sur les paroles mêmes du chef d'Etat assassiné, qui ne tarrissait jamais d'extraits de passages de l'Evangile dans ses discours. Dans presque toutes ses allocutions M. Kennedy demandait publiquement l'aide des prières de ses auditeurs et celle de son Dieu. Dans son discours d'inauguration à la présidence de son pays, ce n'est pas des promesses qu'il formula à son peuple mais décrivit plutôt une voie remplie de sacrifices, "ne demandez pas, dit-il alors, ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez plutôt ce que vous pouvez faire pour la liberté de l'homme."

Son corps repose maintenant parmi ceux des grands héros de l'histoire des Etats-Unis dans le cimetière d'Arlington à Washington. Tous presque sans exception s'accordent à dire que ce premier président catholique des Etats-Unis, fut le plus grand de toute l'histoire américaine.

Quelles ont été les réactions à cet événement mémorable qui jeta une ombre sur un monde déjà obscurci par des grandes tensions internationales? Il suscita d'abord la crainte immédiate en Allemagne occidentale, où toutes les armées furent immédiatement placées sur un pied d'alerte, car les premiers rapports de l'assassinat laissèrent croire que le communisme international avait joué un rôle prépondérant dans cet incident tragique. Au Vietnam du Sud les guerrillas communistes du Vietcong prenant avantage de l'événement bouleversant intensifient immédiatement leur campagne contre le nouveau gouvernement. Dans presque tous les pays les officiels ne dissimulent pas leur appréhension et craignent des excès. Dans le domaine financier la nouvelle de l'assassinat fit fermer immédiatement les Bourses à Toronto et à Montréal où les prix des actions descendirent en flêche, l'économie du Canada étant étroitement liée à celle des Etats-Unis.

Le nouveau président Johnson laisse entendre qu'il sera ferme dans sa politique à l'égard du Vietnam et de Cuba. Aux dirigeants de Russie il promet de suivre les traces laissées par son prédécesseur.

Pendant ce temps à Dallas, scène de la tragédie, l'accusé

(suite à la page 8)

Le nouveau président, Lyndon B. Johnson, bien préparé à remplir ses fonctions

Le nouveau président des Etats-Unis, M. Lyndon Baines Johnson, qui succède au regretté président Kennedy, a vu le jour à Stonewall, au Texas, le 27 août 1908.

Le jour de sa naissance, le grand-père du futur président avait prédit que son petit-fils deviendrait un jour sénateur des Etats-Unis. Cette prédiction s'est non seulement réalisée mais l'assassinat de John F. Kennedy fait accéder son coéquipier, aux élections présidentielles de 1960, aux plus hautes fonctions politiques des Etats-Unis.

Dès l'âge de 23 ans, M. Johnson s'était rendu à Washington, la capitale fédérale américaine, où il occupait les fonctions de secrétaire d'un membre du Congrès. Elu à la Chambre des représentants cinq ans plus tard, M. Johnson fut un partisan de la politique du "New Deal" et gravita dans l'entourage immédiat du président Franklin Delano Roosevelt.

SENATEUR DU TEXAS:

En 1948, M. Johnson devenait sénateur démocrate pour l'Etat du Texas au Congrès des Etats-Unis. Quatre ans plus tard, les membres démocrates de la Chambre haute du Congrès le désignaient comme "Minority leader", c'est-à-dire chef du parti minoritaire au Sénat. Cela se passait au début du mandat du président Dwight D. Eisenhower, le premier candidat du parti républicain à accéder à la présidence depuis 20 ans. La victoire du général Eisenhower, aux élections présidentielles de 1952, avait coïncidé avec l'élection d'une majorité républicaine au sein des deux Chambres du Congrès.

Après les élections de 1956, les républicains ayant perdu la majorité législative au Congrès tout en conservant la présidence, M. Johnson devenait, à l'âge de 49 ans, le chef de la nouvelle majorité démocrate au Sénat.

CRISE CARDIAQUE:

Travailleur acharné, le nouveau président fut victime, en 1955, d'une crise cardiaque qui l'obligea à prendre quelques semaines de repos. Cependant, M. Johnson jouit actuellement d'une santé parfaite et il est considéré comme l'un des hommes politiques les plus vigoureux de la capitale américaine.

M. Johnson fut le candidat favori des délégués des Etats du sud au congrès du parti démocrate de 1960, réuni pour désigner le candidat de ce parti aux élections présidentielles de la même année. Sa candidature ayant été écartée au bénéfice de celle de John F. Kennedy comme porte-étandard démocrate, M. Johnson accepta de faire équipe avec son adversaire victorieux pour le poste de vice-président des Etats-Unis.

AMI DE KENNEDY:

Toutefois, M. Johnson était devenu par la suite un grand ami de feu le président Kennedy dont il avait acquis l'estime et la confiance après avoir été, sur certains points de doctrine ,son adversaire courtois au sein du parti démocrate.

C'est au Sénat, en tant que vieux routier de la politique, plutôt que comme expert dans le domaine de la politique internationale, que le nouveau président a bâti sa réputation. Il a néanmoins beaucoup voyagé depuis son accession à la vice-présidence.

Dans un discours qu'il a prononcé au lendemain de la signature du traité sur l'interdiction des essais nucléaires, M. Johnson avait déclaré notamment que "des arrangements raisonnables é-

(suite à la page 8)



M. Jacques Chabannes, homme de lettres et conférencier de première valeur, traitera de "Trente ans de vie parisienne" lors de la deuxième réunion de l'Alliance Française qui aura lieu jeudi, le 28 novembre, au Faculty Club, dans le Student's Union Building de l'Université. — Les livres du conférencier seront en vente et vous pourrez faire autographier par l'auteur tout livre que vous achèterez.

HORIZONS

LA SURVIVANCE . . .

. . . REPROCHE à ceux qui s'objectent à la tenue d'une enquête sur le bilinguisme et le biculturisme de manquer de sens pratique. Tant que cette enquête n'était qu'à l'état de projet, l'on pouvait s'y opposer. Maintenant que son travail est lancé, l'on devrait y collaborer avec une grande ouverture d'esprit en cherchant à comprendre les problèmes qui ont rendu cette enquête nécessaire, en cherchant d'une façon très objective des solutions à ces probl(mes et surtout en faisant taire ses émotions pour n'écouter que la voix de la raison. Chose certaine, ce n'est pas en lui prophétisant plus de mal que de bien que l'on và assurer le succès de cette enquête.

* * *

. . . **APPREND** avec surprise et regret que le comité du chapelet de la radio que dirige avec tant de dévouement M. Jos. Nadeau, serait bientôt forcé de cesser ses activités faute de fonds. En effet, l'on a eu, paraît-il, beaucoup de difficultés à compléter la liste de décembre et à moins d'un réveil de la population, il est plus que possible que l'on soit forcé de suspendre cette émission qui se fait entendre sur les ondes de CHFA, chaque jour, depuis près de 10 ans. Et pourtant, lorsqu'on demande à la population si elle désire continuer à réciter le chapelet en commun sur une base provinciale, l'unanimité est manifeste. Comment se fait-il que périodiquement, ce comité soit menacé de mort prochaine? C'est sans doute que tout le monde compte sur son voisin pour alimenter la caisse du comité. L'on prend pour acquis que le chapelet est récité chaque jour et l'on est heureux d'en bénéficier. Mais l'on ne s'inquiète nullement de savoir si individuellement on a fait sa part. Et le jour où le chapelet ne sera plus récité, ce sera des lamentations à n'en plus finir. Dans chacune de nos paroisses, il y a des oeuvres qui languissent par manque d'activités. Pourquoi ne se ranimeraient-elles pas en se donnant pour mission d'alimenter régulièrement la caisse du comité du chapelet à la radio? Peut-on imaginer une cause plus digne d'intérêt?

* * *

. . . APPROUVE sans restriction la recommandation qu'a faite la semaine dernière aux journaux, aux postes de radio et de télévision, M. André Laurendeau, lorsqu'il leur a demandé de résister à la tentation d'accorder la vedette aux opinions extrêmes qui seront exprimées devant la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme. Il est normal que tant du côté français que du côté anglais, il existe des extrémistes. Ce qui ne serait pas normal et ce qui serait dommageable, c'est que les opinions exprimées par ces extrémistes soient considérées comme des primeures et que leurs déclarations sensationnelles étouffent la voix moins éclatante mais plus équilibrée des modérés. La presse, la radio, la télévision devront se rappeler que de même que la violence entraîne la violence, ainsi l'extrémisme engendre l'extrémisme. Si le Canada doit être sauvé, ce ne sera certainement pas par les extrémistes.

* * *

. . . **PENSE** à cette boutade d'un humoriste: "Seigneur, délivrez-moi de mes amis!" en relisant l'éditorial de l'Edmonton Journal, de vendredi dernier, éassez.. bien la mentalité.. d'un ditorial qui paraît-il exprime assez bien la mentalité d'un grand nombre de Canadiens. L'on ne cesse de nous rappeler que comme groupe ethnique, nous n'avons aucun droit, ni constitutionnel, ni historique, ni scolaire, ni culturel, que nous sommes sur le même pied que tous ces aimables néo-canadiens et l'on s'empresse d'ajouter: "Surtout, n'allez pas penser que nous soyons anti-français! Nous vous aimons bien mais de grâce, restez donc tranquilles". Il y a des caresses d'amitié qui ont les mêmes effets que la strangulation.

J.P.

La Chorale Notre-Dame de St-Paul sera à Edmonton le 13 décembre

Vendredi le 13 décembre, à 8h.30 p.m., à l'Auditorium de l'Académie Assomption, la Chorale Notre-Dame, de St-Paul présentera son premier concert aux résidents de la ville d'Edmonton.

Ce groupe est sous la direction de M. l'abbé Ronaldo Benoit, vicaire à St-Paul (en charge de la paroisse d'Elk Point). Cette chorale présente quelque chose d'unique, il semble. Premièrement, c'est une chorale de garçons uniquement, mais ils chantent à quatre voix mixtes. De plus, c'est une chorale bilingue. Les membres de la Chorale sont tous de petits (et grands) français. Mais ils peuvent en même temps chanter dans un anglais parfait. — Ils ont plusieurs chants qu'ils peuvent chanter aussi bien en français qu'en anglais. Vous serez émerveillés de l'aise qu'ils ont dans les deux langues. —

Cette chorale de garçons est affiliée à la Fédération Internationale des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, de Paris. Non seulement de petits garçons font partie de cette chorale, mais aussi des élèves de la haute-école. Présentement, dix-sept grands gars chantent avec les vingt-six petits. Le plus jeune de la Chorale a sept ans. Elle se compose de garçons des grades deux jusqu'à douze, et même de garçons en dehors de l'école, de même que de deux hommes mariés.

Puisque la soutane blanche est le costume officiel des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris, auxquels ils sont affiliés, il a été décidé d'avoir cet habit, pour costume. Il semble être le plus beau et le plus pratique.

M. l'abbé Benoit travaille avec ce groupe depuis deux ans et demi. Ils ont fait des tournées dans plus de 20 localités différentes, de Cold Lake à Barrhead, incluant Westlock, Morinville, Brosseau, Elk Point, Vermillon, etc...

Le 6 juillet dernier, ces jeunes ont remporté un grand succès dans un programme de télévision, à CFRN. Ils ont aussi fait la tournée de plusieurs hôpitaux, offrant aux malades et au personnel un passe-temps très intéressant.

Puisque c'est une chorale d'église, ils se spécialisent dans les chants religieux. Chaque dimanche, ils prennent une part active à la messe de neuf heures et trente, à la cathédrale de St-Paul.

Ces petits chanteurs de St-Paul ont un programme bien chargé pour la saison des Fêtes. Ils chantent à Goodfish Lake le 29 novembre; à Clandonald, le 30 novembre; à St-Paul ,le 16 décembre; à LaCorey, le 22 décembre, de même qu'à Mallaig, le 20 décembre. Evidemment le point central de leurs efforts est la Messe de Minuit de Noël, qu'ils chanteront en union avec la chorale des hommes.

Ce n'est pas tout, quant à leur programme, car ils viendront passer deux jours entiers à Edmonton. Après avoir donné leur grand Concert à l'Auditorium de l'Académie, le vendredi 13 décembre, ils chanteront pour les vieillards et le personnel de la Maison Youville de St-Albert, samedi dans l'avant-midi. Puis dans l'après-midi, ils sont attendus à l'hôpital "Royal Alexandra" pour entretenir les patients de deux heures jusqu'à quatre heures. Le soir, ils se rendront à l'hôpital Général pour entretenir encore les malades de même que le personnel. Le lendemain matin, dimanche, ils chanteront la messe dominicale pour les vieillards de l'hospice Youville. Ensuite, ils se rendront à l'hôpital de l'Université pour y chanter là, et après le dîner, ils visiteront l'hôpital des Vétérans de l'Armée. Après quoi, bien contents de leur tournée, ils retourneront à St-Paul dans l'après-midi de ce même dimanche.

Ces petits chanteurs, ainsi que les grands répandront cette joie, ce calme, cette paix de Noël. Il semble que plus de 6,000 personnes auront le

(suite à la page 8)

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Il y a quelques années, alors qu'elle enseignait à Plamondon, Mlle Rita Fortin adhérait à notre Service de Sécurité Familiale. Aujourd'hui, Mlle Fortin est retournée dans sa province d'origine, le Nouveau-Brunswick. Elle est mariée et continue son adhésion à l'ACFA. Voici un extrait d'une lettre récente qu'elle adressait au secrétariat:

"Je vous envoie sans plus tarder ma cotisation.

"En passant je tiens à vous dire que j'ai beaucoup apprécié mon séjour dans l'Ouest canadien. Ces deux années d'enseignement parmi les Français de l'Alberta ont été pour moi un véritable enrichissement dont je ne cesse de bénéficier.

"C'est toujours avec un vif intérêt que je lis votre journal "La Survivance". Cela me permet d'apprécier le beau travail d'un groupe minoritaire qui ne veut plus survivre mais vivre".

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. J.-B. Philippe Caouette, Bonnyville
R.P. Ottorino Casarotto, o.m.i., Edm.
M. Gérard Moquin, Bonnyville
M. Gabriel Noël, Guy
M. Fernand Ouellette, St-Paul
M. Raymond Tellier, Edmonton
Mme Lucien Bérubé, Edmonton
M. Lucien Durand, Edmonton
Sr M.-Thérèse Labergs, s.c.e., Trochu
M. Conrad Leblanc, Beaumont
M. J.-L. Rousseau, Morinville
M. Lucien Simard, Jean-Côté
M. Jean-Charles Dallaire, LaCorey
Mme Marguerite Dubuc, Edmonton
M. André Labrie, Girouxville
M. Marcel W. Magnan, Beaumont
M. Léo Paul Plouffe ,Bonnyville
M. Gilbert Langlois, Fort Sask.
Sr Juliette Villeneuve, LeGoff
M. Jules Rondeau, Bonnyville
M. Paul M. J. H. Soulodre, Girouxville
M. Roger Cobeil, Beaumont
M. John E. Wawrzonek, Guy.

Le Ciné-Club de l'Alliance Française

Dimanche dernier, eut lieu au théâtre Varscona la première du Ciné-Club Français d'Edmonton. Dans une salle presque comble, environ 440 personnes ont eu l'immense plaisir d'assister à un événement qu'il convient de souligner. M. Maurice Caouette, vice-président de l'Alliance Française et membre du comité du Ciné-Club, salua l'assistance parmi laquelle on remarqua M. le Consul de France et Mme Paul Delion. M. Caouette donna un bref aperçu de l'organisation et du fonctionnement du Ciné-Club et encouragea tous et chacun à devenir membres afin d'assurer la pleine réussite de cette entreprise.

M. L. E. Gads, président de l'Alliance Française, remercia chaleureusement les organisateurs du club, dont le caractère jeune, le zèle et l'énergie ont permis de mettre sur pied un projet existant de longue date. M. Gads précisa qu'en encourageant la projection de bons films franais l'Alliance Française poursuit son but, qui est la propagation de la culture et de la langue française. M. R. Motut adressa quelques mots au nom de l'ACFA, félicitant le comité pour son initiative et assura l'Alliance Française d'Edmonton de la collaboration de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. M. le Consul de France remerciant les responsables fit part de la grande satisfaction devant une réalisation qui comble un besoin réel et incontestable dans notre ville. Il tint à rendre hommage aux prédécesseurs dans cette

(suite à la page. cinq))



Parmi ceux qui ont participé à la deuxième Session plénière du Conseil des Ministres des Ressources, tenu au Reine Elizabeth de Montréal, l'on remarquait: M. John Turner, député, et l'hon. H. J. Robichaud, ministre des Pêcheries, tous deux représentants du gouvernement fédéral; l'hon. René Lévesque, ministre des Ressources naturelles du Québec; l'hon. J. W. Spooner, ministre des Affaires municipales de l'Ontario, et l'hon. L. F. Rossiter, ministre de l'Industrie et des Ressources naturelles de l'Ile du Prince-Edouard.

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

(suite de la semaine dernière)

IX

Quand il se sentit revenir à lui, le recteur ne comprit pas où il se trouvait. Dans la soute, après le combat contre les deux hommes? Tout le reste, l'infirmerie, Walkie, son "évasion", n'avait été qu'un rêve? Il était bel et bien ficelé, en attendant qu'on le jette à la mer?

Non. Il pouvait bouger. Et un rai de lumière passant sous la porte lui montrait la rampe de la descente, qu'éclairait d'ailleurs, par en dessous, la lueur jaune d'une ampoule. Il s'était trouvé mal, simplement.

Il allait tenter de se relever, quand il entendit des pas grimpant les marches de fer, puis des voix très faibles; enfin, il aperçut le haut du corps d'un homme et les mains d'un autre, situé plus bas que le premier sur les degrés et se tenant aux poteaux de la rampe. Tous deux s'étaient arrêtés. Ils continuaient de parler, en anglais bien entendu, ou plutôt en "slang", que l'ancien capitaine au long cours comprenait mieux que l'anglais d'Oxford.

L'homme d'en bas disait d'une voix menaçante:

—Si tu crois te tirer, tu te goures. Tu sais que j'ai les moyens qu'il faut... Si tu ne raboules pas la moitié du magot avant qu'on soit en Manche, — je dis bien en basse Manche, pas qu'on voie Cherbourg — je casse le morceau.

—Mais je t'ai dit, repliquait l'autre d'une voix pleine de peur et très basse, je te donnerai ça à Southampton; comme ça, on risque moins que ce soit trouvé avant.

—Non mais, tu me prends pour quoi? Un peu, que je vais te laisser te tirer avec, à Cherbourg? Un joli magot tout entier, ça veut bien un bain dans la rade, et je connais comme toi la planque, au Becquet, derrière Tourlaville.

Silence de l'autre, qui halète.

—Ah! Monsieur voit qu'il est fait! On voulait filer en douce, comme ça? Non, mon joli. Quand on aura passé Lizard, il te restera une demi-heure pour m'apporter ça dans mon caisson; t'en fais pas, je prendrai livraison... et tu seras tranquille, je suis pas un Judas. Trente minutes, pas une de rab. Tu ferais mieux de l'abouler tout de suite, tu serais pénard.

Le recteur vit l'homme du haut soulever une jambe, et se retint de crier. D'un coup de pied, il allait culbuter dans l'escalier son maître-chanteur.

Mais celui-ci, d'un geste vif, avait attrapé le pied. Gouailleur, il ajoutait:

—Fais pas de bêtises, mignon. Tu sais que, s'il m'arrive un malheur, t'es frit: la preuve ira raide comme balle ousqu'il faut... Couic, la cravate de chanvre! T'as la mémoire un peu jeunette, je crois.

Ce disant, il secouait le pied de l'autre, qui jurait entre ses dents. Enfin, s'étant libéré, ce dernier se retourna, monta les dernières marches, tandis que les mains disparaissaient vers le bas.

En un éclair, le recteur pensa:

—Si je le laisse échapper, et que je rapporte la scène, on ne croira encore pas le "fou français". D'ailleurs, je ne pourrais donner ni noms ni signalements. Un seul moyen... Il va me valoir de nouveau la camisole. Tant pis.

Tandis que l'homme ouvrait la porte, inondant de jour l'étroit réduit, mais ne se montrant que de dos — un matelot comme les autres, — le recteur plongea, comme il plongeait jadis en rugby, attrapa la jambe levée, s'y cramponna en hurlant.

L'homme se débattait, frappant les bras et la tête — la pauvre tête — du recteur, les heurtant aux parois de fer. Le prêtre, sans lâcher, hurlait toujours.

Brusquement, l'autre s'arrêta. Plusieurs personnes, venant du pont, bouchaient le jour; d'autres montaient l'escalier de fer.

C'était tout ce que le recteur voulait.

Il s'évanouit tranquillement.

* * *

Il reprit conscience une première fois dans l'infirmerie tandis qu'on le couchait. Mais il souffrait trop, il se laissa aller de nouveau, ayant juste eu le temps de penser: rien ne presse, il reste encore deux jours de mer.

Quand il "fit surface" de nouveau, il se trouvait dans le lit, pansé. Un homme était assis à droite du lit, un autre à gauche. Deux gaillards solides. Pas intéressant. Il fit semblant de dormir, puis s'endormit vraiment.

La troisième fois, dans la pénombre, il entendit la voix de l'infirmière. Il risqua un regard. Les gardes du corps n'étaient plus là, mais il était entravé, sanglé. Pas d'importance.

Il appela.

Retrouver la confiance de l'infirmière, qui avait dû se faire tancer vertement (son visage était rouge et gonflé), il n'y fallait pas compter. Obtenir la visite de Walkie? Probablement tout aussi impossible; c'était lui qui avait écarté la jeune fille. A supposer qu'elle ne lui en gardât pas rigueur, les Anglais n'étaient sûrement pas aussi indulgents.

Une seule solution: prendre les devants.

—Miss...

—Yes.

La voix est sèche, impersonnelle Pauvre petite! Tu vois, ma fille, ce que c'est que de courir les galants... Et fiancée, encore; fi! Mais le recteur ne songe pas à faire un sermon, même sur le ton badin.

—Je voudrais parler au policier.

Pas de réponse.

—Miss, c'est mon droit absolu. J'exige que vous informiez le capitaine de cette demande.

La jeune fille hésite, se retire, ferme la porte à coulisse. Le recteur l'entend téléphoner.

* * *

Peu de temps après, l'inspecteur en retraite paraît. Il n'a pas de chapeau sur la tête, non, mais le geste de ses deux mains engagées dans les poches de son veston, pouces en dehors, est aussi insolent. C'est un haricot agressif.

Il me semble plus zébré de jaune, sous la lumière tamisée de l'infirmerie, entièrement ocre, terre de Sienne claire. Ses vêtements eux-mêmes ont l'aspect du mastic desséché.

Il semble mâchouiller quelque chose, jette sur le recteur un regard peu amène mais interrogateur: le malade peut-il parler?

D'une voix parfaitement assurée, quelque peu hautaine, le prêtre prononce en anglais:

—J'ai demandé à vous voir. J'ai des choses importantes à vous dire.

—Cela tombe bien, mai j'ai à vous interroger, à la demande du capitaine et en attendant que les policiers en service vous entendent.

Le recteur ne se laisse pas impressionner.

—Voulez-vous vous asseoir? Ce sera plus commode. D'autant qu'il y a du roulis.

—Je veux vous demander, Monsieur Garrec...

—Asseyez-vous, je vous prie. Vous êtes trop haut et trop loin, cela m'oblige à parler fort, cela me fatiguerait.

(Ce qu'il y a de bien avec les Anglais, se dit le prêtre, c'est qu'ils réagissent si lentement qu'on peut toujours placer sa phrase sans qu'ils vous coupent la parole).

Le policier attire un siège, s'assoit avec mauvaise humeur (Il se sent dominé, pense le recteur; tâcher de maintenir l'avantage).

—Il faut que je vous rapporte...

Contrairement au pronostic du prêtre. le haricot jaune coupe:

—...Ce que vous faisiez à deux reprises dans la zone réservée à l'équipage, et pourquoi...

L'abbé Garrec interrompt à son tour:

—Vous voudrez bien faire l'honneur à un vieux prêtre alité d'écouter d'abord ce qu'il a à vous dire, et qui est d'une toute autre importance. Ensuite, je répondrai à vos questions.

—Soit, fait le policier, qui machinalement sort sa pipe.

—Vous pouvez fumer, cela ne me dérange aucunement; peut-être n'est-ce pas permis à l'infirmerie, mais le médecin ne passera pas maintenant, je pense.

Coup d'oeil venimeux du policier, qui rentre la pipe. Coup d'oeil amusé et triomphant du prêtre (je le mets dans ma poche!)

—Voici, Monsieur. Je sais enfin qui a jeté un homme à la mer au début de cette traversée.

—Vraiment? Et comment se nomme-t-il?

—Je l'ignore.

Volontairement, l'abbé marque une pause, pour laisser le policier rire insolemment, et repliquer:

—Quel est alors son signalement?

—Je ne lais pas d'avantage.

Le haricot jaune — (non, il a maintenant plutôt l'air d'un marron sculpté, desséché de travers), pense le recteur, — le marron-haricot a un coup d'oeil à la fois furieux et inquiet: le Frenchman se moque-t-il de lui, ou redevient-il fou? Il semblait normal, en possession même d'un esprit sain, vif et caustique, mais la folie est la plus souvent intermittente.

Imperturbablement, le recteur continue:

—Mais vous, vous le connaissez. C'est l'homme au pied duquel je me suis cramponné. De nombreuses personnes sont accourues à mes cris, les unes du pont, les autres d'en bas; elles pourront aisément vous dire de qui il s'agit.

L'Anglais grogne. Bien entendu, on lui a rapporté l'incident, avec le nom de l'homme. Il réplique enfin:

—Et sur quoi vous fondez-vous pour l'assimiler à la personne qui aurait jeté quelqu'un à la mer?

Le prêtre rougit, mais se contient.

—Sur le fait, d'abord, que j'ai vu et entendu jeter quelqu'un à la mer, et, contrairement à ce que vous pensez, je n'ai pas la berlue. Ce quelqu'un criait et râlait, ce n'était donc pas un mannequin.

Le policier reste impassible. Le recteur continue:

—Ensuite, voici ce que, m'était... (Il allait dire: "M'étant trouvé mal dans le réduit", mais songe: "Il me répondra alors que j'ai rêvé, dans l'inconscience, comme pour le combat de la soute; que, me réveillant, j'ai attrapé le pied de l'homme et crié, au sortir du cauchemar. Le prêtre se reprend donc)... étant vu et entendu. Vu peu de chose: la moitié du corps de cet homme, dans la semi-obscurité, mais pas de doute possible sur son identité, puisque j'ai "croché" dans son pied.

Le policier a un regard assez clairement approbateur. Il pense manifestement que le Frenchman a eu de la présence d'esprit et de la jugeote; du moins, c'est ce qu'estime le recteur.

Celui-ci poursuit:

—De l'autre homme, je n'ai vu que les mains, et dans trop peu de lumière pour les reconnaître..., si je les connaissais ou si on me les montrait maintenant. Mais voici ce que j'ai entendu.

De son mieux, le recteur rapporta la conversation.

(à suivre)

Autour du Concile du Vatican

Message des Evêques canadiens

Ottawa. — Les Cardinaux, Archevêques et Evêques canadiens réunis à Rome à l'occasion de la deuxième session du Concile Vatican II ont fait parvenir à Son Excellence le gouverneur général George Vanier le message suivant adressé à tout le peuple canadien:

A Son Excellence le
Gouverneur-Général du Canada.
Excellence,

A l'occasion de son Assemblée Plénière annuelle, tenue cette fois à Rome au cours de la deuxième période du Second Concile Oecuménique du Vatican, l'Episcopat catholique romain du Canada désire vous adresser, et, par vous, au Gouverneur et au peuple du Canada, l'hommage de son respect et l'assurance de ses prières.

Réunis ici en communion avec tous les Evêques de l'univers, et dans une commune sollicitude pour le bien-être spirituel de nos propres fidèles, mais aussi de tous nos frères qui partagent avec nous la dignité humaine, nous avons dédié les quelques semaines qui viennent de s'écouler à la méditation et à la prière. Nous les avons consacrées à considérer et à débattre les vérités éternelles, qui récèlent pour tous et chacun d'entre nous espoir et consolation, par-delà les horizons limités de cette courte et parfois déchirante existence terrestre. Par-dessus tout, nous nous sommes efforcés, en présence d'observateurs venus pratiquement de toutes les confessions religieuses et de toutes les régions du monde, de découvrir la signification profonde de la mentalité moderne, afin de pouvoir diriger vers les hommes de notre temps cette lumière et cette orientation, qui, nous le croyons humblement et fermement, ont été confiées à l'Eglise et sont notre responsabilité sacrée.

Ce n'est donc pas sans une certaine nostalgie, et surtout dans un sentiment profond de dévouement et d'attachement que, au milieu de ces préoccupations d'ordre universel, nous avons consacré quelques heures à l'étude des besoins particuliers de l'Eglise du Canada.

Pour conclure nos délibérations, il a été proposé, secondé et unanimement approuvé que nous tous, les Evêques catholiques romains du Canada, aussi bien de langue française que de langue anglaise, nous vous adressions, Excellence, et par vous à tout le peuple canadien, l'expression de notre constante estime et de notre inaltérable dévouement. Et nous voudrions étendre ce message, non seulement à nos bien-aimés fidèles catholiques, mais aussi à tous et à chacun de nos concitoyens du Canada.

Notre pays s'engage présentement dans un processus d'auto-analyse, et il semble comme fouiller les profondeurs de son âme. Nous saisissons donc l'occasion d'assurer Votre Excellence et d'assurer tout le peuple canadien que, en parfaite harmonie et d'un commun accord, nous offrons nos prières et consacrons tous nos efforts pour que le Canada continue de grandir, spirituellement et matériellement, et de remplir ainsi son manifeste et historique destin de grandeur.

† George B. Flahiff, c.s.b.,
Président de la Conférence
Catholique Canadienne.

Le Concile et les laïcs

C'est un fait: le débat sur les laïcs n'a pas fait passer sur le Concile ce grand souffle que l'on sent dans les beaux moments et qui envahit le bureau de presse lui-même. Les Pères font le Concile avec l'Eglise qu'ils ont. Le débat liturgique n'avait reçu sa vivacité que du renouveau liturgique qui soulève les assemblées catholiques depuis quelques années. Il faut croire qu'on n'a pas encore assez l'expérience d'un laïcat qui en soit un, d'un apostolat des laïcs qui le soit vraiment et partout, d'une liberté, d'une vraie responsabilité des laïcs dans leur ordre puisque la discussion fut si vite tarie. Mais l'essentiel était que de l'extraordinaire tribune conciliaire ces choses soient proclamées pour que toute l'Eglise les entende. Elles furent proclamées.

UNE NECESSITE
et UN DROIT:

Mais les Pères du Concile réagissent, eux, Rarement débat fut plus unanime. Tour à tour, des orateurs viendront affirmer que le batême confère aux laïcs un vrai sacerdoce. Non certes le sacerdoce ministériel, le cardinal Lefèbvre, de Bourges, insiste pour qu'on ne confonde pas. Mgr Duval, archevêque d'Alger, expliquera ce qu'est cette fonction sacerdotale du laïc pour la consécration du monde: "ils sont appelés à vivre en union avec Le Christ, qui exerce son sacerdoce rédempteur par la vie quotidienne de chaque chrétien".

L'apostolat du laïc n'est pas un honneur qu'on lui fait, une idée à la mode par démagogie. C'est une nécessité et un droit: telle est la certitude du cardinal Gracias de Bombay, du cardinal Rugambwa de Bukoka, qui le même jour se succèdent à la tribune avant Mgr Duval.

"Je parlerai du laïc réel, dit le cardinal indien, sain de corps et d'esprit, avec ses qualités et ses défauts. Son apostolat, ce n'est pas un privilège qu'on lui accorde, un honneur d'invité. C'est son droit et son devoir de participer à la mission de l'Eglise. Il y aura des conflits entre clercs et laïcs parce qu'en certains domaines on ignore les frontières entre les tâches des uns et des autres? Et alors? Ici aussi, il y a des discussions. Les laïcs, c'est bien clair en tout cas, doivent être présents au monde, pénétrer le profane de sacré sans contaminer le sacré ni dénaturer le profane; ils n'ont pas le droit de tenir pour une philosophie d'évasion."

Mgr Duval, dont l'intervention fut impressionnante, précisa que toute la vie du laïc doit devenir un apostolat et toute la vie du monde son terrain. Il parlera de ces régions du monde de plus en plus nombreuses où les laïcs chrétiens sont en minorité, parmi la foule des autres croyants ou des incroyants. "Que les laïcs chrétiens sachent alors collaborer avec les autres, comme le demande "Pacem in terris". Car tout ce qui est droit et tout ce qui est juste concourt au plan de Dieu. Tous les laïcs, conclut-il, sont les témoins de la gloire de Dieu. C'est surtout vrai dans les pays où l'Eglise est persécutée".

Mgr Maziers, évêque auxiliaire de Lyon, regrettera quelques jours après que cette participation des laïcs à l'oeuvre de la création ne soit pas suffisamment mise en relief. "Le texte du schéma semble dire que les tâches profanes ne sont pas proprement apostoliques. Pourtant chaque fois qu'il agit, il agit comme membre de la société et comme membre de l'Eglise".

Avec Mgr Ziadé, évêque maronite, nombre de Pères viendront redire qu'il n'y a pas d'apostolat sans présence de l'Esprit Saint et que le laïc a des dons particuliers de l'Esprit Saint. Il faut que les évêques et les prêtres respectent ces dons. "Parfois, dire même Mgr Cantero, évêque de Huelva (Espagne) leur foi est plus pénétrante que celle des théologiens. Il faut l'écouter".

FORMATION DOCTRINALE:

A propos des rapports entre les laïcs et la hiérarchie, l'intervention de Mgr Primeau, évêque de Manchester, Etats-Unis, me paraît bien exprimer l'idée dominante des orateurs: "Rien ne sera fait au Concile si nous ne définissons pas enfin un statut du laïc adulte dans l'Eglise. Les laïcs ne sont plus aujourd'hui des brebis muettes. Ils aiment l'Eglise et sont conscients de leur compétence, non seulement en matière temporelle mais dans le domaine spirituel".

En ce deuxième domaine, Mgr Primeau voit peut-être avec optimisme. Il est étonnant et sans doute regret table que si peu de Pères aient paru sentir la faim de formation doctrinale de plus en plus vive dans le laïcat. Un évêque italien a pourtant préconisé la création de centres qui l'assureraient; un autre d'une institution pontificale pour les former: "Si cette institution était voulue par Vatican II, ce serait aussi important que la création des séminaires par le concile de Trente".

Mieux formés doctrinalement, des laïcs pourraient même réaliser le voeu du cardinal Léger: que certains enseignent la théologie des réalités terrestres. Cela se pratique au moins à un exemplaire en Hollande.

Certains Pères, enfin, ont réclamé que l'on charge les laïcs de ces responsabilités qui sont encore aujourd'hui dans la chasse gardée du clergé. Mgr Kozlowiecki, archevêque en Rhodésie du Nord, demande qu'on leur laisse "une digne place dans le gouvernement de l'Eglise." Le P. Fernandez, Maître général des Dominicains, souhaite qu'on leur confie les oeuvres de charité de l'Eglise en vue d'une meilleure distribution des richesses. "L'Eglise hiérarchique éviterait alors l'accusation de richesse ou de commerce." Mgr Ammann (bénédictin de Ste-Odile) se demande si on ne pourrait pas leur confier les nonciatures...

Tel fut, en bref, ce débat. Le moins clair en fut peut-être la définition même du laïc. Mais combien de congrès et de réunions se termineront sur la même question: "Qu'est-ce qu'un laïc"? Ici ,des Pères sont venus s'étonner qu'on ne fasse pas une place aux instituts séculiers dans "les membres sont de vrais laïcs". C'est la question.

I.C.I.

* * *

—La vieillesse commence où décline la curiosité.

* * *

—Le vieil âge n'est pas à plaindre parce que quelques jouissances lui sont interdites.

Schopenhauer

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Pay later plan —
plan budgétaire; vente à tempérament, vente à terme

Pay-roll —
feuille de paie (paye)

Peak period (d'une journée) —
heure de pointe, d'affluence

Peddler —
colporteur

Perishables —
denrées périssables

Pick-up and delivery —
enlèvement, prise à domicile et livraison; levée et distribution (du courrier)

Pimp —
souteneur

Plain —
uni (tissu); ordinaire (objet)

Plaster —
emplâtre adhésif, diachylon

Plate-glass (vitrine de magasin) —
glace

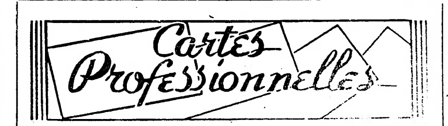
Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Eglise de l'expiation

Dachau, Allemagne occidentale—Le pasteur Kurt Scharf, président du conseil de l'Eglise protestante d'Allemagne, a annoncé la construction d'une "église de l'expiation" sur l'emplacement de l'ancien camp de concentration de Dachau, où moururent 75,000 personnes — principalement des Juifs — sous le régime nazi. Le pasteur Scharf a fait cette proposition au cours d'une cérémonie marquant le 25e anniversaire de la "nuit de Cristal" 9 novembre 1938, au cours de laquelle commença l'élimination des Juifs en Allemagne par des incendies de synagogues, arrestations en masse et brutalités.

"Des otages de la paix"

Moscou.—Un Américain est arrivé à Moscou. Il veut tenter de persuader les dirigeants soviétiques d'envoyer leurs parents aux Etats-Unis tandis que les parents de dirigeants américains viendraient vivre en URSS dans le cadre de son plan "des otages de la paix". "La présence d'Américains et de Soviétiques dans les zones cibles de leurs pays respectifs amènerait les dirigeants des deux pays à réfléchir avant de se livrer à toute action impulsive", explique M. Stephen James, ancien publiciste new-yorkais. La fille et le gendre de M .Nelson Rockefeller, gouverneur de New York et aspirant candidat républicain à la présidence des Etats-Unis ont déjà accepté d'aller vivre un certain temps en Union soviétique.



LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 27 NOVEMBRE 1963

La Bible vous parle

Nous ne voulons pas que vous soyez ignorants au sujet des morts; il ne faut pas que vous vous désoliez comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Puisque, nous le croyons, Jésus est mort puis est ressuscité, de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les amènera avec lui.

(I Thess. 4, 13-14)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA FOI DE NOS JEUNES

par Camille Dozois, ptre

Bible et Catéchisme

On s'est presque toujours servi de la Bible au catéchisme. On a souvent raconté aux enfants les merveilleux passages de l'histoire sainte. On a fait vivre devant les enfants les héros et héroïnes de l'Ancien et du Nouveau Testament: Abraham, Moïse, David, Ruth, Esther, les Proprètes, Jean-Baptiste, le Christ Lui-même, Pierre, Paul et tant d'autres...

On s'est servi de l'Ecriture Sainte au catéchisme, soit pour stimuler l'intérêt des enfants, soit pour étoffer ou illustrer une classe de catéchisme, soit encore pour appuyer le point central d'une leçon. On a enseigné l'histoire sainte aussi comme de l'histoire tout court, avec généalogies, dates historiques, géographie, etc.: c'était l'histoire de l'humanité avant la venue du Christ.

Avec le renouveau dans les études bibliques, qui s'est fait sentir dans les milieux catholiques surtout depuis le début du siècle, on est venu à une attitude bien différente vis-à-vis la Bible. Certes l'attitude fondamentale du chrétien, même savant, devant la Bible n'a pas changée. La Bible demeure toujours la parole de Dieu aux hommes. On en est même davantage convaincu. On reconnaît pleinement que la Bible est le message que Dieu adresse aux hommes en paroles humaines.

D'autres attitudes cependant, moins fondamentales, ont été revisées. On a vu que l'histoire sainte n'est pas de l'histoire tout court. C'est l'histoire religieuse d'un peuple que Dieu s'est choisi et qu'Il achemine vers le Ciel. On a vu que la Bible c'est le message que Dieu adresse aux hommes pour se faire connaître, pour montrer aux hommes le chemin du salut. On a vu que l'histoire des héros bibliques n'avait de sens que dans le contexte de l'histoire religieuse du peuple choisi: amis de Dieu, ils ont été les exemples les plus frappants de la marche du peuple de Dieu vers le Ciel, exactement le sens de l'Ecriture Sainte: c'est le dossier où l'on trouve les paroles et les événements par lesquels Dieu a choisi de se manifester, de se révéler aux hommes.

Tout ce renouveau biblique touche intimement au catéchisme, et de plusieurs façons.

Tout d'abord, le renouveau biblique fait reconnaître au catéchiste que ses élèves font partie d'un peuple en marche vers sa rencontre ultime avec Dieu, tout comme autrefois le peuple de Dieu était en route vers la terre promise.

Le catéchiste voit mieux aussi, découvre pour la première fois peut-être, le lien intime et profond entre l'Ecriture Sainte et le catéchisme. Le catéchisme a pour but de faire connaître, aimer et servir Dieu. La Bible, c'est la parole de Dieu, manifestée aux hommes afin qu'ils Le connaissent, L'aiment et Le servent. Le catéchiste découvre aussi, à travers les paroles et les événements par lesquels Dieu se manifeste aux hommes, comment Dieu s'est révélé; comment, par exemple, Il témoigne de Son amour pour l'humanité, de Sa miséricorde, de Sa fidélité, de Sa justice; de quelle façon il fait les secrets intimes de Sa vie trinitaire, etc. Autant de constatations précieuses que le catéchiste fidèle à sa mission ajoute à son bagage de connaissances psychologiques et pédagogiques.

Grâce à ce renouveau enfin, le catéchiste prend conscience de son rôle d'ambassadeur et de témoin de Dieu auprès des enfants. Il se rend compte que, pour être fidèle à sa mission, qui est celle d'acheminer effectivement ses élèves vers la connaissance, l'amour et le service de Dieu, il doit respecter la façon par laquelle Dieu a choisi de Se révéler aux hommes. Il se montrera instrument fidèle, humble héraut des paroles et des manifestations divines.

La source vitale du catéchisme, c'est la bible. Le catéchiste s'en nourrira lui-même; et il en animera ses leçons de catéchisme.

99 cas de poliomyélite

Ottawa. — On a signalé, durant la semaine qui s'est terminée le 2 novembre, un nouveau cas de poliomyélite au Canada ,ce qui porte à 99 le total pour l'année courante des victimes de cette maladie. L'an dernier, à la même date, on avait compté au Canada 97 cas de poliomyélite.

Le bulletin hebdomadaire du ministère fédéral de la Santé précise qu'il est survenu jusqu'ici dans le Québec, en 1963, 92 cas de poliomyélite, comprenant le dernier à être signalé.

Jusqu'ici, 15 personnes sont mortes de la polio au Canada durant l'année courante, dont 14 dans la province de Québec. Durant la période correspondante l'an dernier, la polio au Canada avait fait deux victimes mortelles toutes deux du Québec.

Nixon refuse

New-York. — M. Richard Nixon, ancien vice-président des Etats-Unis, a affirmé, en réponse à la déclaration de l'ancien président Eisenhower, qu'en aucune circonstance il ne serait candidat du parti républicain aux prochaines élections présidentielles.

M. Eisenhower avait déclaré, à la télévision, qu'au cas où une impasse se produirait à la convention du parti

Remerciant M. Eisenhower au cours dat de compromis "très valable".

Remerciant M. Eisenhower iu ciurs d'une conférence de presse, à New York, M. Richard Nixon a déclaré qu'il n'avait pas changé d'avis. "Ma décision est que je serai plus utile à mon pays et à mon parti... en restant un critique constructif".

Abandon de lignes par le Canadien Pacifique dans l'Ouest

Calgary. — Le président du Canadien Pacifique, M. N. R. Crump, a déclaré que sa compagnie considère la possibilité d'abandonner de 850 à 2,500 milles de chemin de fer dans l'ouest du pays. M. Crump a cependant nié une rumeur voulant que sa compagnie songe à abandonner près de 8,600 milles de ligne. Il n'a pas révélé quels embranchements on songeait à supprimer.

M. Crump a ajouté que les gens croyaient que le Canadien Pacifique faisait énormément d'argent avec le transport du blé mais que, à cause des taux qui régissent le transport du blé, cette affirmation s'avère fausse.

Des écoles préfabriquées

Londres. — Afin d'étudier les techniques britanniques de construction des établissements scolaires préfabriqués, 30 architectes, ingénieurs et pédagogues, ont commencé une visite de trois jours en Grande-Bretagne.

La visite est patronnée par la compagnie de Saint-Gobain, l'Aluminium français, et le groupe d'Etudes et d'entreprises parisiennes, en collaboration avec le ministre français de l'Education nationale.

Le programme de séjour des experts français comprend notamment la visite d'écoles à Nottingham et Coventry et celle de la maison de retraite de Steveneage, près de Londres.

Les visiteurs se rendront également au ministère de l'Education où ils assisteront à des conférences sur la construction des établissements scolaires avant de visiter l'exposition internationale de la construction qui se tient à Londres.

Apostolat laïque

Conférence de M. Réginald Bigras donnée au Séminaire social Pie XII

(suite de la semaine dernière)

L'apôtre est un citoyen du monde, aussi sa vision doit-elle s'étendre au monde entier. Ce monde, à l'affût de toutes nouvelles inventions, il doit le conquérir. Mais celui-ci en a vu bien d'autres. Aussi, l'apôtre laïc doit-il posséder une force hors-pair. Il doit briser les cadres, il doit inventer de nouvelles techniques d'approche.

Il doit s'imposer l'étude sérieuse de tout ce qui peut lui aider à conquérir le monde. En vous inscrivant au cours du Séminaire social Pie XII, vous avez fait preuve surtout d'une vision étendue: vous venez vous enrichir, vous cultiver, vous préparer à attaquer le monde de plein front; c'est là une excellente façon d'apprendre, de se former par la culture: un contact, un dialogue entre gens qui ont un idéal commun, le bien de leurs frères.

Le monde, hélas, n'est pas toujours très charitable! Il a perdu le sens des autres, il souffre d'une absence de disponibilité. Le monde est égoïste; nous sommes DU monde, alors nous le sommes aussi. Voilà pourquoi il faut nous former au dévouement: l'apôtre laïc doit être disponible! il doit se donner totalement.

Qu'aurions-nous répondu à la place du jeune homme riche? "Si tu veux être parfait, va, vends tout tes biens, puis viens et suis-moi". N'ayons pas peur des mots: nous sommes tous des lâches. Soit, nous sommes prêts à être des apôtres mais... pas trop, il ne faut pas déranger notre petite routine quotidienne. — "J'aimerais pouvoir t'aider mais... c'est mon soir de bridge, tu comprends, des amis viennent à la maison alors... une autre fois peut-être". — "Je sais bien que c'est pour une bonne cause mais cette semaine, impossible, je dois déjà sortir deux soirs, mardi, quilles et jeudi, le cinéma avec une amie, alors... une autre fois peut-être." Et ainsi de suite. Quelle spontanéité dans... la lâcheté! Faisons un retour sur nous-mêmes, n'est-ce pas que nous sommes des petits lâches?

Que nous avons peur de nous compromettre. Que c'est difficile de dire oui. Etre disponible est presque devenu une expression taboue.

Peuple pantouflard: voilà comment on pourrait définir le peuple canadien-français. Peuple qui, sous prétexte de s'unir, en profite pour se désunir. Parce qu'on fait partie de tel groupe, de telle association, de telle paroisse même, on croit qu'il faut absolument que tout y converge. Pourquoi? Parce qu'on n'a pas le sens des autres. On aime son "moi". Les autres? Eh bien les autres, on s'en balance.

Comme il serait temps que tout cela change! On blâme les révolutions actuelles en différents pays. Sont-elles à ce point blâmables? J'admets que s'insurger pour des motifs autres que la droite raison ne sont pas louables; mais nous, NOUS qui pourrions sortir de nos pantoufles, NOUS qui piurrions sortir de notre léthargie, NOUS qui pourrions faire la révolution dans des coeurs, NOUS qui pourrions faire une grande famille, NOUS qui pourrions avoir le sens des autres, NOUS qui pourrions avoir notre originalité, NOUS qui pourrions nous rendre disponibles à toute heure, NOUS qui pourrions servir une grande cause, NOUS qui pourrions aider Dieu dans son oeuvre de salut, NOUS, que faisons-nous? Rien.

Tous n'est pas de ne pas nuire à l'apostolat, il faut s'y donner. Qui n'est pas avec Dieu est contre Dieu. Tout n'est pas d'éviter le mal, il faut faire le bien: Dieu vomira les tièdes!

Il nous faut briser les cadres? parfois même briser les convictions? Eh bien, brisons-les que diable! pourvu que cela fasse réfléchir, pourvu que cela amène l'unité au sain de notre communauté, pourvu que cela accroisse le royaume de Dieu ici-bas! Qu'on mette le feu à tout cet arsenal de conventions idiotes qui empêche les personnalités de s'épanouir! Nous devrions tous être des révolutionnaires! Chambarder le monde, le faire progresser, le faire grandir, le réveiller! Quel endormi que ce monde! Pris dans ta petite routine tu acceptes tout sans broncher, sans discuter: mais réveille-toi! il serait grand temps.

Vous, les jeunes, vous qui êtes les piliers de demain, montrez-vous à nous adultes, ce que vous savez faire! Tous nos regards sont fixés sur vous. Dieu vous appelle à la révolution, à la révolution pacifique bien sûr, mais s'Il veut que vous soyez des doux, Il ne veut pas que vous soyez des faibles. Vous avez une expression qui m'enchante, qui m'envoûte: "être différent" — "faire différent": eh bien, soyez différents. Fancez en avant, brisez-les ces cadres rigoristes qui vous empêchent de fleurir! On vous montrera du doigt, alors? qu'on vous montre du doigt peut importe pourvu que vous bougiez... ne soyez pas des sépulchres blanchis, encore moins des cadavres ambulants. Allez, marchez à la vonquête du monde: rendez-le meilleur, réveillez-le! Soyez des révolutionnaires selon le coeur de Dieu: c'est lui qui vous le demande.

Nous les adultes, qui comprenons votre enthousiasme, votre dynamisme, nous vous épaulerons. Si parfois vos procédés nous choquent, nous vous le dirons, ou plutôt vous nous les expliquerez et ainsi nous serons plus en mesure de vous comprendre. Si quelquefois nos conseils pourraient vous être de quelque utilité, nous serons heureux de vous les donner. Mais n'attendez pas après nous: c'est une course d'endurance que la course pour le royaume de Dieu et nos corps se fatiquent plus vite... Nous vous laissons les rênes, conduisez d'une main sûre et ferme le char divin à la victoire!

(à suivre)

Le Concile . . .

(suite de la page 2)

Tenir compte de la nature des Eglises d'Orient

PAR REJEAN PLAMONDON

Rome. — Un évêque canadien a déclaré cette semaine au Concile que le schéma sur "les évêques et le gouvernement des diocèses", et en particulier le chapitre sur les conférences épiscopales, ne met pas suffisamment en lumière la structure administrative des églises orientales.

Mgr Coderre, qui parlait au nom de quarante-cinq évêques canadiens, a souligné qu'en faisant ainsi abstraction des églises orientales, non seulement on maintenait, mais on accentuait la tendance qui s'est manifestée jusqu'ici, et qui malheureusement est même apparue au Concile, de considérer les problèmes seulement du point de vue de l'église latine.

"Or, en traitant de l'épiscopat, qu'on considère à bon droit comme le promoteur de l'unité dans l'Eglise", a poursuivi l'évêque canadien, "le schéma se garde de mentionner la forme propre selon laquelle les évêques orientaux remplissent vraiment et authentiquement leur tâche pastorale. Les églises orientales apparaissent alors comme n'ayant pas une place normale dans l'église universelle, mais plutôt comme une excroissance ou une exception que l'église latine accepte charitablement. Elles sont, au contraire, au coeur même de l'Eglise."

USAGE ANTIQUE:

Mgr Coderre a noté qu'une présentation trop latine du rôle des évêques dans l'Eglise serait préjudiciable au bien général de toute l'Eglise et constituerait un obstacle majeur pour l'union du monde chrétien.

L'évêque de Saint-Jean a ensuite demandé que là où il est parlé dans le schéma de la nécessité pour les évêques de se consulter et de travailler ensebmble, on indique que cela se fait depuis les premiers siècles dans les églises orientales, grâce à l'institution du patriarcat, et que les effets en sont très heureux.

A cet égard, d'ajouter Mgr Coderre, il faudrait mettre en lumière la nature authentique du patriarcat. De plus, lorsqu'il est question des relations entre les conférences épiscopales et le Saint-Siège, il faudrait montrer clairement de quelle façon cela doit être réalisé en tenant compte des traditions des églises orientales, car tout ce qui se trouve dans les patriarcats apostoliques — et c'est là un fait très important — se rapporte au mystère même de l'Eglise.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. ROGER MOTUT,

Animateur du cours de français



L'art de parler

1) La langue **parlée** et la langue **écrite**.
2) Les sons de la langue.
3) La phrase française.
4) L'éloquence: le public, les foules, les masses.
5) Les fautes communes.
6) La langue et la culture.

Vous parlez une langue depuis nombre d'années.

a) La parlez-vous correctement?
b) La connaissez-vous?
c) Voulez-vous améliorer votre langue?

Pour mieux vous renseigner, rendez-vous au presbytère St-Thomas d'Aquin 8520 - 91 rue, lundi le 2 décembre à 8h. p.m.

Mgr George Flahiff est le nouveau président de la C.C.C.

Rome. — Le nouveau président du Conseil de la Conférence épiscopale canadienne est S.E. Mgr George B. Flahiff, c.s.b., archevêque de Win nipeg. Il succède à S.E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface.

La conférence épiscopale canadienne, connue sous le nom de Conférence catholique canadienne, a tenu son assemblée plénière annuelle à Rome. C'était la première fois qu'une telle réunion se tenait à l'extérieur du Canada. L'assemblée s'est tenue le samedi 26 octobre et le vendredi huit novembre.

Les autres membres du Conseil de la CCC sont: S.E. Mgr Cabana, archevêque de Sherbrooke, vice-président; S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., trésorier; S.E. Mgr N. Robichaud, archevêque de Moncton, secrétaire; S.E. Mgr Philip Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto, et S.E. Mgr Michael C. O'Neill, archevêque de Regina.

Les membres permanents du Conseil sont: S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; S. Em. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto; S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada; et S. E. Mgr Maxime Hermaniuk, c.ss.r., Métropolite pour les Ukrainiens catholiques du Canada.

Même si l'assemblée épiscopale canadienne s'est tenue au moment où le Concile étudiait la possibilité de donner plus d'autorité aux Conférences épiscopales nationales, cette question n'a pas été directement abordée par les évêques canadiens. C'est du moins ce qu'a déclaré Mgr Flahiff.

Il n'a pas été possible de savoir quelles questions avaient été étudiées lors de l'assemblée plénière de l'épiscopat canadien. Toutefois, il semble qu'il ait été question de la participation éventuelle de l'Eglise catholique canadienne à l'Exposition internationale de Montréal, en 1967, et d'une collaboration possible avec les autres Eglises chrétiennes du Canada pour cette Exposition.

Les Etats-Unis, moins isolationnistes

Washington. — Les Américains sont moins isolationistes qu'ils ne l'étaient il y a dix ans, indique un sondage d'opinions mené par "Elmo Ropers and Associates", à la demande du Conseil atlantique des Etats-Unis.

Il ressort de ce sondage d'opinion que:

1. — Il se trouve moins d'Américains désireux de voir leur pays ne pas honorer leurs engagements internationaux;

2 — 78 pour cent des personnes interrogées estiment que les organisations internationales, et notamment les Nations Unies, constituent la meilleure chance de paix;

3 — 67 pour cent croient que les Nations Unies ne peuvent à elles seules assurer la paix et pensent que les Etats-Unis ont besoin d'alliés sûrs;

4 — 65 pour cent estiment que l'Europe occidentale est le meilleur allié et 29 pour cent choisissent l'Amérique du Sud.

Morinville a fêté d'une façon grandiose ses dix-neuf gradués de l'école Thibault

Vendredi le 8 novembre 1963, régnait à l'école Thibault une atmosphère de joie réelle alors qu'avec fébrilité les autorités de la dite école se préparaient à fêter, pour le soir même, leurs dix-neuf gradués, dont huit en 1962 et onze en 1963.

Les gens de Morinville, pour leur part sont encore peu habitués à ce genre de cérémonie puisque depuis son ouverture officielle, en octobre 1958, notre école en est qu'à sa troisième cérémonie de graduation. A mon avis la dernière a dépassé les deux autres en beauté et en grandeur.

Le tout a débuté par le Salut du St-Sacrement auquel officiait notre vicaire, le R.P. Daniel Lavoie, C.Ss.R. C'était un spectacle vraiment imposant que de voir évoluer solennellement ces jeunes garçons en toge noire et ces jeunes filles pour leur part revêtues de la traditionnelle toge blanche.

Puis les héros du jour se sont retrouvés peut-être pour la dernière fois (tous ensemble) à leur Alma Mater, où, entourés de dignitaires, de leurs parents et professeurs, ils ont participé au délicieux banquet préparé par les Dames de la paroisse sous la direction de Mme Ubald Chevalier.

Siégeaient à la table d'honneur: nos deux chefs spirituels, les RR. PP. Desgagné et Lavoie, C.Ss.R., M. le maire et Mme Art. Soetaert, M. Ernest Houle, président de la Commission scolaire, et Mme Houle, la Rév. Mère provinciale des Filles de Jésus, la Rév. Mère supérieure du Couvent Notre-Dame, ainsi que les RR. SS. Marie-Agnès Joseph et Zénaïde-Marie, respectivement principale et vice-principale.

M. Georges Lavallée, professeur des 7 et 8e années, section des garçons, était maître de cérémonie au banquet.

Le soir vers huit heures, l'heure de la séparation définitive approchant toujours de plus en plus, ce doit être avec un sentiment mêlé de joie et de tristesse, qu'au son du "Prélude en mi b mineur" de Bach, joué avec brio, par M. Guy Debrock, que nos gradués défilent en reflétant le même et beau spectacle de l'après-midi. Cette fois les jeunes filles portent chacune un beau bouquet de roses rouges. Ces fleurs si jolies... qui semblaient comme sortir du trop plein de leur coeur... pour nous dire que des rêves déjà fleurissaient. La graduation... n'est-ce pas déjà un rêve fleuri?

Le cérémonie proprement dite de la graduation s'ouvrait avec un mot de bienvenue par M. Marcel Schayes. Puis le Grand Choeur, dirigé par M. Georges Lavallée, nous interpréta avec maîtrise, ce symbolique chant de "L'Angelus de la Mer". La Rév. Soeur Marie-Agnès-Joseph, présenta ensuite chaque gradué en faisant connaître la carrière choisie par chacun. Mlle Doris Patry et M. Ehor Kilian lurent ensuite l'adresse exprimant les adieux des finissants. Toujours sous l'habile direction de M. Georges Lavallée, le Grand Choeur nous revint, avec cette fois "Farewell". A tour de rôle, des discours de circonstance ont été prononcés par MM. le maire Art. Soetaert, Ernest Houle, président de la Commission scolaire, J. F. Swan, surintendant. Le R.P. Desgagné a procédé ensuite à la collation des diplômes, puis a adressé quelques mots à ses chers enfants les exhortant à toujours marcher "leur chemin droit". Dans un dernier numéro, Mlle Lynda Lavoie, de la 9e année, nous chanta "Prière à Notre-Dame". Le tout s'est clôturé avec l'hymne national.

Pour ceux que la chose intéresse voici la liste des finissants ainsi que la carrière choisie. Finissants de 1962: Mlles Florence Lavigne et Lorette Lema, toutes deux novices chez les Filles de Jésus; Pierrette Côté et Léa Thibault, 2e année en Education; Connie Gibeault travaille au Centre du Bien-être Catholique; Ehor Kilian et Michel Labonté employés dans un grand magasin d'Edmonton. Finissants de 1963: les RR. SS. Arthur-Maria et Marie-Ange-Hector: la première est étudiante au Collège d'Education et la seconde chez les infirmières; Darlene Brenneis, Barbara Calder et Paulette McDonald se préparent à devenir étudiantes infirmières; Annette Labonté, employée de banque; Michelle Lefebvre, Collège d'Education; Doris Patry et Vivianne Soetaert, Education, et enfin Lorraine Perras, assistante-dentiste.

A tout ceci je m'en voudrais de ne pas ajouter qu'en juin dernier notre école seulement a décroché sept immatriculations et quatre diplômes du grade 12, à comparer aux écoles du comté, qui n'ont obtenu que cinq immatriculations au total. L'humilité, comme me le disait récemment une religieuse, est une grande vertu mais en certaines circonstances il est bon de faire connaître les résultats obtenus car certaines gens ignorant la chose, sont portées à amoindrid la valeur des écoles qui n'appartiennent pas à une centralisation. Avis à ceux qui sont pour la centralisation!

MORINVILLE

EN SOUVENIR:

Nos Chevaliers de Colomb quoiqu'on en dise prouvent une fois de plus qu'au moins dans leur milieu, on pratique encore le sens social. En effet, sur la demande de ceux-ci, nous aurons ce soir à neuf heures, une messe de Requiem pour le repos de l'âme de notre regretté disparu M. John F. Kennedy, l'ex-président des Etats-Unis.

Toujours à la suite de ce décès, il y aura pour les membres de ce groupement une assemblée spéciale, mardi soir à 8h. p.m. à l'endroit habituel, soit à la salle communautaire.

Est-ce exagéré de croire que les noms Kennedy-Oswald resteront pour toujours gravés dans la mémoire des gens du monde actuel? Nous chrétiens, nous savons que les vues de Dieu sont insondables,, qu'il retirera du bien des événements tragiques que nous avons connus ces jours derniers, et pourtant... nous nous habituons mal à l'idée que M. Kennedy n'est plus. Quant à nous, femmes, nos yeux sont surtout tournées vers Jacqueline, avec qui nous sympathisons si sincèrement. Oh, il y a dans ce monde des souffrances atroces, indescriptibles, impossibles à traduire, parce que trop profondes. Seules les grandes âmes sont dignes de telles souffrances. Devant le calme de Jacqueline, sa fermeté dans la douleur, on est porté à croire facilement qu'elle possède cette grande âme! On a dit de M. Kennedy, qu'il était mort en "soldat" pour son pays. Si l'on tient compte des derniers discours qu'il a faits, ceux-ci tirés des textes de l'Evangile, c'est à se demander s'il n'est pas mort aussi pour sa foi.

ACTIVITES PAROISSIALES:

A leur dernière assembblée du 19 novembre dernier, les Dames de Ste-Anne ont apporté un peu de changement quant à la tenue de leurs prochaines réunions. Nous aurons dorénavant une petite causerie sur un sujet quelconque, faite par une dame du milieu ainsi que l'explication de recettes, secrets de couture ou encore de décorations intérieures. Tout ceci dans l'espoir d'attirer plus de jeunes dames à nos réunions. Il va sans dire que cette partie n'aura lieu qu'à la suite de l'assemblée régulière comprenant: prières, études, etc.

Vendredi le 15 novembre, les élèves de l'école Thibault ont présenté à notre pasteur, le R.P. Desgagné à l'occasion de sa fête patronale, un petit concert dont voici le programme: adresse en anglais, par Gérard Borle; les petits du Jardin d'enfants ont chanté "Frère Jacques"; "La fille de Jaïre" par les 7 et 6e années; un chant "Croisillons" par les petits de la 2e année; la 9e a ensuite présenté une petite pièce intitulée "Safety"; les élèves de l'école jaune comprenant la 1ère jusqu'à la 6e année inclusivement, ainsi que la 4e française, ont présenté aussi un chant spécial; "Les cloches du Hameau" par les élèves de la 6e année; "L'Angelus de la Mer" par les grands de 9 à 12; enfin une petite saynète pour une fête, par la 3e année. La présentation d'une gerbe de fleurs et d'un bouquet spirituel, ont été faits par les petites Thérèse Mercier et Carmen Ricard.

Dans une courte allocution, le Père a remercié ces jeunes et leurs professeurs. — Vous avez bien célébré le cher patron de l'humble pasteur de votre paroisse. A la messe, vous étiez tous là; une fête bien liturgique. Félicitations aux petits du Jardin de l'Enfance, les futurs gradués. Merci à tous les élèves pour l'expression de leur gratitude et de leur piété.

DIVERS:

Nos très sincères félicitations à M. Louis Chalifoux qui, à l'occasion de la Convention de l'Association des Commissaires de la province de l'Alberta, laquelle eut lieu les 5, 6, 7 et 8 novembre à l'hôtel Macdonald d'Edmonton, a été nommé membre de l'exécutif provincial, comme représentant de la section rurale. Notons en passant que M. Chalifoux est commissaire de l'école Thibault, depuis 6 ans. Nous sommes fiers de vous, Louis. Nous nous réjouissons de vos succès.

Conjointement à cette convention, avait également lieu le septième congrès de l'Association des Commissaires des Ecoles catholiques de l'Alberta, tenu dans la salle de la cathédrale St-Joseph et à l'école supérieure St-Joseph d'Edmonton. Or, nous sommes heureux de faire savoir à nos lecteurs qu'à cette occasion, M. Paul-Emile Brochu, secrétaire de la commission scolaire de l'école Thibault, a été nommé représentant du diocèse de St-Paul. A lui aussi, s'adressent toutes nos sincères félicitations.

PLAMONDON

M. et Mme Doug Gauthier ainsi que Mme Roland Piquette furent hospitalisés à Edmonton et Mme Richard Labonté, Mme Louis Tardif et M. Emile Grenier au Lac-la-Biche. A tous, nous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Parmi les visiteurs de l'extérieur, nous remarquions dernièrement: M. et Mme Toni Lemay, Mlle Emma Schaub, M. et Mme Laurent Ulliac, Mme Rita Bueler, Mlle Albertine Plamondon, M. Ovide Plamondon, Mlle Estelle Richard, M. Pete Parent et M. Lucien Gauthier, tous d'Edmonton. Aussi M. et Mme J. St-Jean, Leduc, M. et Mme Roger Gauthier, de St-Albert; M. Lucien Côté, de Wainwright, et Mme Isabelle Plamondon, de Trail, C.B.

M. Richard Gervais a dû s'absenter de sa classe à cause d'une grippe. Mme Eugène Plamondon le remplaçait les 18 et 19 derniers.

En visite par affaires à Edmonton: M. et Mme Albin Gauthier, M. Eugène Plamondon, Mme Lucien Gauthier et Mme Bert Plamondon.

Le grand bingo du 15 novembre, organisé par le Club de hockey, fut un vrai succès. Merci aux donateurs et à ceux qui ont organisé ou supporté cette cause pour le bien de nos jeunes gens.

M. et Mme P. Côté sont déménagés au village.

Il y a eu une soirée surprise le 20 novembre, organisée en l'honneur de Mlle Florence Putnan, de Grassland. A cette occasion, elle reçut de nombreux et magnifiques cadeaux. Une délicieuse collation fut servie par Mmes Octave et George Chevigny.

Le mariage de Mlle Florence Putnam à M. Ronald Plamondon, de Plamondon, eut lieu le 23 novembre. Le nouveau couple demeurera au Lac-la-Biche. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Le 15 dernier était jour d'engagement de Mlle Côté et de M. Ernie Saine. Nos sincères félicitations.

Le 24 novembre, une soirée de distribution de prix eut lieu au gymnase de notre école. Les élèves des grades 4 à 12 ont présenté de beaux chants. Mlle Rita Piquette fut à l'honneur à cause de succès qu'elle obtint au gr 9 en anglais et en français. Elle reçut une bourse de la division du Lac-la-Biche. Cette bourse de $25.00 lui fut présentée par son père, M. Roland Piquette, commissaire de la grande division. Le prix provincial de français pour le gradé 9 lui fut offert par l'ACFA et la présentation fut faite par M. l'abbé Croteau, curé d'Atmore.

Nous félicitons les élèves pour de si bons résultats et voulons remercier les instituteurs qui en sont en grande partie responsables. Continuez votre dévouement dans la belle oeuvre d'éducation, dans l'enseignement du français, catéchisme, etc...

ASSEMBLEE:

Mardi le 12 novembre dernier, avait lieu à l'Hôtel de Ville, une assemblée régulière des membres du Conseil. Cette réunion convoquée par M. le maire Art. Soetaert, était aussi présidée par lui. Siégeaient: MM. les conseillers, Chalifoux, Ouellette, Stapleton et Tremblay. La lecture des minutes de la précédente assemblée a été acceptée sur la proposition du conseiller Chalifoux. Entrautres les résolutions suivantes ont été prises:

qu'à partir du 15 novembre la ville paie la moitié du salaire qu'est payé à celui qui entretient l'arène et ceci pour une période de quatre mois;

que le secrétaire, M. Brochu, adresse une lettre au Board of Transport Commissioners, afin d'obtenir de ceux-ci un arrangement de la traverse du chemin de fer sur l'avenue Taché, pour permettre un meilleur accès à ceux qui habituellement se rendent soit à l'arène, à l'école Cunningham ou encore au Morinville Curling Rink;

que des lumières soient installées sur la rue Boisvert au sud de l'avenue Grandin et qu'un comité composé de MM. Blackburn, Tremblay et Ouellette voit au genre et au nombre de lumières nécessitées dans ce bout.

La lecture de la correspondance du mois suivit ces résolutions. La réunion s'est ajournée à 11h.30 sur la proposition du conseiller Tremblay.

LEGAL

SOUPER AU POULET:

Pour le dimanche 17 novembre, les Dames de Ste-Anne avaient préparé un souper au poulet. Leur réputation d'excellentes cuisinières étant faite depuis toujours, inutile de vous dire que nos "Cordons Bleus" ont bien fait les choses, tout était cuit à point et avec un goût à satisfaire tous les gourmets.

De nombreux visiteurs ont profité de cette occasion pour revoir parents et amis. Une belle représentation de Vimy, d'Edmonton et de Picardville est venue se réjouir et s'amuser avec nous. Plusieurs ont regretté que les gens de Morinville aient été si peu nombreux, si peu qu'on pouvait les compter sur les doigts d'une main. Voyons, chers voisins de Morinville, vous nous accueillez si bien quand nous allons fraterniser avec vous dans vos soirées que nous aimerions vous rendre le pareil! Donnez-nous en la chance! A notre prochaine soirée paroissiale nous vous attendons nombreux.

Le bingo a fait le bonheur de tous les gagnants, les prix avaient été choisis pour leur utilité et leur belle apparence. Félicitons les favorisés du sort: Mmes Raoul St-Jean, Loranna Cyr, Léo Regimbald, Camille Bollé, Gabrielle Tieulié, Albert de Champlain; Mlles Sylvia Auger; MM. Léo Regimbald, Raymond Brisson, de Legal; Mme Albert St-Arnault, de Gibbons; et Mme Jean Hellec, de Vimy. M. V. Royal, d'Edmonton, a eu le billet chanceux qui lui a apporté une nappe.

Près de 500 repas ont été servis. Merci à tous les amis qui sont venus se divertir avec nous.

DECES:

Le 15 novembre, à l'hôpital Général d'Edmonton, M. Achille Durant est décédé à l'âge de 71 ans, après une courte maladie.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Lena Lavoie, cinq fils: Rosaire, de Legal, Roger, Lucien, Fernand et Albert d'Edmonton; huit filles: Mme Lucienne Bérubé, Mme Arsène (Maria) Morin, Mme Edouard (Cécile) Pahud et Mme Mike (Simone) O'Reilly, d'Edmonton, Mme Mandoza (Rosa) Lefebvre, de Westlock, Mme Philippe (Yvonne) Théroux, de Fort Saskatchewan, Mme Robert (Gabrielle) bossé de Legal, R. Sr Dora Durant, s.g.m., missionnaire à l'Ile-à-la-Crosse, Sask.; trois frères: Emile, de Princeville, P.Q., Alfred, d'Arthabaska, P.Q., Joseph de Maillardville, C.B.; 40 petits-enfants. Un fils, Dona, l'a précédé dans la tombe en 1938.

La messe de Requiem fut célébrée dans l'église St-Emile de Legal, mardi le 19. L'abbé G.-H. Primeau, curé, officiait assisté des abbés A. Ricard, curé de Vimy, et A. Houle, vicaire à Legal. Mgr Ketchen, les RR. PP. Nadeau, parent de la famille, et Langevin, o.m.i., ami de la famille, MM. les abbés D. Hébert et Bérubé assistaient au choeur.

Les porteurs étaient six gendres du défunt: Arsène Morin, Philippe Théroux, Robert Bossé, Edouard Pahud, Mandoza Lefebvre et Michael O'Reilly.

Né à Princeville, P.Q., M. A. Durant vint s'établir dans l'Alberta, trente-cinq ans passés et vécut sur une ferme à Legal, pendant 32 ans; depuis trois ans, il demeurait au village mais tous les jours il aimait retourner "sur la terre" comme il le disait; la terre était devenue pour lui "La Grande Amie".

Une des dernières consolations terrestres qu'eut M. Durant fut lors de son jublié d'or de mariage, célébré en fin de septembre, quand sa fille religieuse vint passer quelques jours dans sa famille et procura à ses parents des heures de douce intimité familiale.

M. Durant laisse le souvenir d'un homme honnête, travailleur, simple, humble, jamais il ne parlait de lui-même et d'un chrétien exemplaire.

A la famille nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Une foule nombreuse de parents et d'amis ont assisté aux prières récitées la veille dans l'église St-Emile de Legal puis le lendemain aux funérailles. Venus du dehors pour assister aux funérailles: Mme Evelina Audey, Mme Dolorès Lavoie, M. et Mme Rémi Lavoie, Mme Rodolphe Gignac, tous d'Albertville, Sask., M. Philippe Lavoie, de Hedley, C.B.

La famille Durant désire remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

AU CHATEAU:

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous au Château, M. et Mme Ed. Pelletier d'Edmonton, absents depuis assez longtemps pour affaires.

Mme M. Hjeltman, notre dévouée directrice nous est enfin revenue après avoir été retenue chez elle pendant deux semaines pour soigner un pied malade, suite d'une malencontreuse chute. Tous les résidents sont heureux de la revoir de retour chez nous.

Les Dames de Ste-Anne sont à organiser une soirée récréative qui aura lieu au Château le 1er décembre. Vous êtes tous invités à y assister .Profitons de cette occasion pour nous récréer avec nos aînés et qui sait? peut-être la chance de gagner un beau prix vous attend. Venez nombreux et je vous assure d'avance que vous ne le regretterez pas.

LE PRESIDENT KENNEDY:

Le 22 novembre 1963, laissera longtemps le souvenir d'un jour néfaste. Quand la nouvelle de l'assassinat du Président Kennedy a été lancée dans les airs tout le monde en a été bouleversé. Personne ne pouvait croire que la méchanceté humaine pouvait mettre fin à une vie si utile au monde entier dans un temps aussi critique et aussi incertain. Et que dire d'un bonheur familial brisé aussi soudainement! A Mme J. Kennedy et à la famille nous joignons nos sincères sympathies à ce concert de condoléances universelles.

Que le souvenir du Président Kennedy reste pour nous le souvenir d'un homme d'état intransigeant devant le devoir à accomplir.

Le président Kennedy a donné sa vie pour son pays; j'oserais ajouter il est mort martyr du devoir.

Sylvia Lamoureux

JUBILE D'ARGENT:

Samedi dernier, M. et Mme Nazaire Lessard célébraient leur jubilé d'argent de vie conjugale. Parents et amis se sont rendus pour le dîner chez M. Lessard après la messe célébrée à midi dans l'église St-Emile de Legal.

Le soir, il y eut soirée à la salle communautaire. Voeux de bonheur et de longue vie à M. et Mme Lessard.

CLUNY

Vendredi dernier, l'élève le plus méritant de chaque classe recevait une récompense à une soirée spéciale organisée par M. G. Campbell, le principal. Les dons pour l'achat des volumes ont été faits par les organisations suivantes: Chevaliers de Colomb, Dames du CWL, Chambre de Commerce, le Conseil du village, ainsi que le groupe Foyer et Ecole.

Les garçons et filles des équipes de balle au panier remportaient la coupe pour leur groupe respectif au tournoi qui se tenait à Strathmore. Nos félicitations aux vainqueurs.

Les Dames du CWL tenaient leur assemblée mensuelle à la demeure de Mme H. Edward. Quinze membres et notre directeur, le R.P. Lynch, étaient présents. Les derniers préparatifs pour notre bazar ont été faits. La somme de $5.00 a été votée pour les missions d'Afrique. L'assemblée était suivie d'un excellent goûter par Mme D. Corbiel, Mme Arm. Corbiel Jr et Mme E. Gibeau.

Samedi soir, un groupe de Dames du CWL allaient rendre visite aux Rév. Soeurs de la Providence à la Mission des Indiens, en même temps leur présenter une carte et les enrôler dans le conseil du CWL comme membres honoraires. Chacune jouissait d'une belle petite visite.

DONNELLY

M. et Mme Montpellier, de Donnelly, ont célébré leurs noces d'or, le 10 novembre 1963.

Les célébrations débutèrent avec la messe de mariage à 4h. p.m., dans l'église du Sacré-Coeur de Donnelly. Le R.P. L. Lafontaine les bénit et M, et Mme H. Desnoyers, de Morinville, les accompagnaient. Mme Desnoyers est la soeur de M. Emile Montpellier. Léo et Paul Montpellier, petits-fils, servaient la messe.

M. Montpellier est né à St-Thomas d'Alfred, P.Q., le 17 avril 1887 et sa dame, Pauline Goodman, est né le 9 novembre 1893, à New Glasgow, comté de Terrebonne, P.Q. Elle est arrivée à St-Albert avec ses parents en 1909. Emile s'est également dirigé vers l'ouest en 1910 pour travailler afin de se ramasser de l'argent pour retourner aux études en Pharmacie à l'Université Laval où il était en deuxième année.

Le Père Méraire bénissait leur mariage le 10 novembre 1913 en l'église de St-Albert. Emile cultiva la terre pendant plusieurs années avant de se lancer dans le commerce de l'hôtellerie à Morinville. En 1925, il acheta l'hôtel de Morinville et la garda jusqu'en 1953, lorsqu'il se dirigea vers Donnelly où il continua le même commerce. M. Montpellier est le plus vieux hôtellier de l'Association des Hôtels de l'Alberta.

M. et Mme Montpellier ont élevé dix enfants: 4 garçons et 6 filles. Clara (Mme Caouette)), Mary (Mme L. MacDonald), Agathe (Mme L. Foster), Angéla (Mme R. Montpetit, de Legal), Lucille (Mme L. Ricard, de Yakima, Wash.), Corinne (Mme G. Bouvier, de Morinville), Ben, de Vancouver, Arthur, de Dannelly, Gus, d'Edmonton, Maurice, décédé. Ils ont 26 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Les enfants les parents et les amis ont fêté les jubilaires dans la nouvelle salle du village de Donnelly. Le banquet et la soirée débutèrent par une adresse lue par Marcelle Montpellier. M. Normand Maisonneuve, maître de cérémonie, nous lut un télégramme du Vatican.

M. Roy Ells, m.p.p., pour Grouard, leur présenta un certificat du Premier Ministre, M. Manning, et le maire, M. J.-L. Forcier, leur offrit des souhaits de la part de l'Honorable Lieutenant-Gouverneur, M. Percy Page. Le R.P. A. Bugeaud leur souhaita aussi une longue vie. Tous les neuf enfants vivants étaient présents à la fête.

Les amis et les parents en visite pour la fête étaient:

De Morinville: M. L. MacDonald et filles: Ruth, Lorraine, Rita, Colline, Mlle Kramer, M. et Mme Alex Montpellier, M. et Joe Kleskoph, Marie Montpellier, M. et Mme T. Pelletier.

De Saint-Albert: Mme Philippe Hinch.

De Barrhead M. et Mme Armand Allarie, M. et Mme M. Caouette.

De Fawcette: M. et Mme Art. Allarie.

De Tangente: M. et Mme Jean-Paul Bouchard.

De Swan Hills: M. et Mme R. Caouette.

De Legal: M. et Mme R. Montpetit.

De Vimy: M. et Mme G. Caouette, M. et Mme Ed. Caouette.

De Gibbons: M. et Mme Olivier Montpetit.

Le Calgary: M. et Mme L. Foster.

D'Edmonton: M. et Mme Roméo Montpetit, Mme Gale Desnoyers.

De Yakima, Wash. — M. L. Ricard.

De Drayton Valley: Mme Nellie O'-Rourke, M. et Mme Jack O'Rourke.

Les jubilaires reçurent beaucoup de télégrammes, d'appels téléphoniques et de cadeaux.

Clara Caouette

BONNYVILLE

Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès de Mme Vve Firmin Campeau, décédée à Bonnyville le 20 novembre et dont le service funèbre eut lieu en l'église St-Louis, le 23 courant. Elle était originaire de Ste-Anne de Prescott, en Ontario, et arriva à Bonnyville en 1931. Elle laisse dans le deuil trois fils: Albert, Royal et Edouard, ainsi que cinq filles: Mmes Donat Provost, Simone Lagimodière, Ida (Mme A. Marcoux), Germaine (Mme A. Collins) et Lucille (Mme Raoul Soucy). Aussi 41 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par le R.P. Lassonde, curé, assisté des Pères Frappier et T. Pelletier, o.m.i. La défunte était Dame de Ste-Anne et habitait depuis quelque temps à l'hospice des vieillards à Bonnyville. Elle fut toujours une grande chrétienne et une mère dévouée. Le service était conduit par le salon funéraire Memento. Les porteurs étaient MM. Jack McDougal, Eugène Baril, Arthur Lacasse, Etienne Ouimet, Elphège Ouimet et P. Durocher. La famille désire offrir ses remerciements pour toutes les marques de sympathie offertes dans ce pénible passage.

"La Survivance" offre à la famille ses plus sincères condoléances.

Nous apprenons avec regret aussi les plongeons de 3 automobiles dans les lacs environnants. Dispensons-nous de publier les noms. Disons seulement que tous les occupants s'en tirèrent sains et saufs.

La température froide est un peu malcommode mais les amateurs de patin s'en réjouissent. Les joutes régulières de hockey auront lieu à partir du 6 décembre. Les clubs de curling finissent leur organisation.

Nous apprenons les naissances suivantes: M. et Mme Duke Snyder, de Caporal, ont eu un fils; M. et Mme Louis Bureau, de LaCorey, une fille, Nicole.

La nouvelle si renversante du décès du Président Kennedy a causé une grande tristesse parmi nos citoyens de toutes les classes.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Dimanche le 24, notre chapelain dit les messes de 8h.30 et de 4h. et la grand-messe du 25, pour le repos de l'âme de John Fitzgerald Kennedy (assassiné le 22 novembre). — Les Etats-Unis perdent un président des plus estimés par tous. M. Kennedy était un excellent catholique et un grand homme d'Etat. Toutes nos sympathies vont à sa famille si éprouvée, car il laisse une épouse qui lui aidait beaucoup; deux enfants aussi lui survivent: Caroline et Jean Jean. Il va reposer en paix dans le cimetière d'Arlington.

Nous ont quittés pour retourner chez eux: Mmes Gladys Dufresne, de Girouxville, Marie Polard, de Sunset House, Corine L'Heureux, de Joussard, Alphonse Garand, de Falher, et François Albinati, de High Prairie.

Mme Berthe Gervais, de Jean-Côté, est en pleine convalescence.

Jean-Sé-Pu

—Un vice coûte plus cher qu'une famille à nourrir.

Flanklin

* * *

—Le vice ne peut jamais croire à l'existence de la vertu.

Comte de Ségur

* * *

—Les vieux pensent non seulement qu'ils sont vieux mais surtout qu'ils ont été jeunes.

Alliance Française

Il nous est agréable de vous inviter cordialement à notre deuxième réunion de l'Alliance Française d'Edmonton.

Nous aurons l'honneur et le plaisir de recevoir un conférencier de premier ordre parmi nous, en la personne de M. Jacques Chabannes, homme de lettres, qui traitera le thème suivant: "Trente ans de vie parisienne".

Nous vous signalons que les livres du conférencier seront en vente. Vous pourrez faire dédicacer par l'auteur, tout livre que vous acheterez.

Une soirée sociale suivra la conférence.

Nous vous rappelons que ceux qui ne se sont pas encore procuré leur carte de membre pouront le faire à l'entrée.

célibataire $5.00
couple $8.00
étudiant $2.50
couple étudiant $5.00

Cette soirée aura lieu le jeudi 28 novembre, à 8 heures, au "Faculty Club" de l'Université de l'Alberta, au "Student's Union Building". Le "Faculty Club" est au 2e étage, à droite de l'escalier.

M. JACQUES CHABANNES:

Homme de Lettres — Né le 13 octobre 1902 à Bordeaux — Licencié ès Lettres.

Auteur dramatique, romancier, journaliste, producteur de Radio et de Télévision, Auteur de films, Rédacteur en chef d'"Allo-Paris", vice-président de la Société des Gens de Lettres. Membre de la Société des auteurs et de la Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de Musique.

Oeuvres:

Les défroqués, Le pèlerinage sentimental, Voyage circulaire, M. et Mme Molière, Halte au destin ,Rendez-vous avec l'amour, Prince Carolus, Clatigny, l'Assassin est en retard, le Château des Quatre Veuves, Les quatre vents du monde, Saint Antoine de Padoue, Jacques Cartier, etc...

Films:

(scénario ou dialogue)

L'Occident, Mandrin, La Grande Volière, Paris chante toujours, Boulevard du Crime, etc...

Distinctions:

Officiers de la Légion d'Honneur, Croix de guerre (1939-45), Médaille de la résistance.

Grand prix du roman d'aventures (1957), prix Scarron (1957), Grand prix spécial de l'Académie Française (1959).

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Nos activités colombiennes furent assez nombreuses durant ces derniers mois. La première assemblée du District No 3 fut tenue dans l'école St-Grégoire. Il fut décidé de tenir une initiation, conjointement avec les autres conseils, dimanche le 22 mars 1964.

La deuxième assemblée du District fut tenue à St-Albert, sous la présidence du député de district, le frère Murphy, de Westlock. Le député d'Etat, le frère McIntosh, de Wainwright, était aussi présent ainsi que la majorité des officiers de notre Conseil. Nous tenons à remercier le Conseil de St-Albert pour l'organisation de cette assemblée et pour le délicieux banquet qui fut servi.

Mercredi le 20, le Conseil de St-Albert avec la coopération de tous les conseils d'Edmonton, a organisé la soirée du Clergé. 48 membres du clergé étaient présents. La soirée se termina par un banquet servi dans la salle de l'église de St-Albert.

Nos condoléances à M. J.-A. Durand et à son épouse à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Lamothe, décédée et inhumée à St-Paul.

Nos condoléances à M. Lucien Durand et à sa soeur Mme Edouard Pahud à l'occasion de la mort de leur père, M. Achille Durand. Son service a eu lieu à Legal, la semaine dernière.

Notre service commémoratif pour nos membres défunts durant cette année a eu lieu dimanche le 24. Nous recommandons à vos prières les frères suivants: Alphonse Gallant, Sam Gagnon, Louis Thomas, Albert Limoges et Joseph Baert. — R.I.P.

Nous souhaitons nos meilleurs voeux de rétablissement à notre ancien aumônier, le R.P. Mercure, o.m.i., de Meadow Lake, Sask., qui dernièrement a passé un séjour à l'hôpital à Edmonton.

On nous dit que le Conseil LaVérendrye est très bien représenté au curling qui se tient tout les dimanches à l'édifice Sportex. Cette activité est sous la présidence du frère Aimé Auger.

Activité du mois de décembre: Bingo de dindes dans la salle St-Joachim, dimanche le 6 décembre, commençant à 8h.30 p.m. Voyez la prochaine lettre du Grand Chevalier pour plus d'informations.

Chronique de l'A.E.B.A.

A la réunion annuelle du 12 octobre, les membres suivants ont été nommés à l'Exécutif provincial de l'AEBA:

Président, M. Sylvain LeFebvre, vice-président, M. Paul Piquette, secrétaire, Rév. Soeur Sainte-Evéline, a.s.v., trésorier, M. Armand Laing.

Le 20 novembre l'Exécutif provincial s'est rendu à l'école Racette de St-Paul afin de tracer un plan de travail pour l'année.

Le Conseil d'administration est à préparer un mémoire sur le biculturalisme et le bilinguisme. Il s'occupe aussi d'établir un système de cartes d'information concernant chaque membre de l'AEBA. Pour accomplir ce travail le conseil s'est réuni le 26 octobre et le 15 novembre.

Le comité du programme a étudié attentivement les rapports des classes d'expérience sur la méthode ainsi que ceux des classes d'expérience Galichet, au Collège St-Jean, le 16 novembre.

Dans un avenir très rapproché, tous les professeurs bilingues recevront un questionnaire. On demande votre coopération dans le renvoi immédiat de ce blanc d'information. Si quelque professeur ne secevait pas ce questionnaire, vous pourriez vous adresser à la secrétaire de l'AEBA pour en avoir une copie.

Collège Saint-Jean

Certains élèves inadaptés au régime collégial semblent éprouver une réelle satisfaction en faisant courir une quantité de bruits peu fondés au sujet du collège. Notre Alma Mater, croit-on, serait une espèce de camp de concentration mal entretenu par d'innombrables polices de la Gestapo qui s'appliquent sens cesse à nous écraser d'interminables travaux forcés. Rien de plus faux. Encore, samedi le 23 novembre, non seulement nous pouvions aller au Bal de la Sainte-Catherine, mais en plus, le Ciné-Club nous présentait un excellent film intitulé "Le Silence de la Mer".

Et le Ciné-Club essaie de faire un choix judicieux de ses films. Un groupe de cinq élèves, sous la direction du Père Fortier, doit choisir et présenter dix films au courant de l'année. Les membres du club ont dû passer en revue cinq mille fiches qui donnent un résumé et une appréciation des films réalisés depuis les dix dernières années. Après de longues discussions, il faut en retenir une trentaine. Ces derniers doivent être expliqués aux élèves qui, par leurs votes, aident à déterminer les dix meilleurs. Inutile de dire que ce minitieux travail ne se fait pas en un seul coup,.et qu'il demande beaucoup de patience de la part du conseil.

Le Club Montcalm rendait honneur aux Arts par leur invitation au Bal de la Sainte-Catherine. Nos gars, avec un incomparable génie ont su prévoir chaque instant de la magnifique soirée. Epuisés par la danse, ils parvenaient à se traîner à leurs chaises, mangeaient un peu de tire pour regagner leurs forces, admiraient la nouvelle Catherine, Mlle Lise Lefèvre, ce qui leur donnait le courage nécessaire pour recommencer. Toutefois, il faut regretter une seule chose: une telle réunion de jeunes Canadiens français est la dernière ou l'avant dernière cette année. Ne serait-il pas possible d'organiser d'autres soirées avec les élèves du Collège et de l'Académie?

Lundi le 25 novembre, fut une journée tout à fait spéciale pour les Philosophes. Celle-ci débuta par une messe célébrée par le R.P. Thomas Bilodeau, qui leur adressa la parole pendant la Célébration. Il parla du point de rencontre de la philosophie et de la foi.

Nos amis purent ensuite se réunir, tout en dégustant un petit déjeuner dont l'abondance a heureusement satisfait un appétit largement ouvert. Le soir, ils s'amusèrent bien à danser dans la salle de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, joliement décorée pour la circonstance.

Grand Dieu! J'ai eu le malheur de mettre mon livre de lecture anglaise tout près de mon livre de références français. Voilà que ces deux semblent vouloir commencer à se battre!

Que fais-tu ici, grosse bête? Cours avant que le malheureux qui t'a sorti sans permission ne soit obligé de payer une forte amende! Ne sais-tu pas qu'une bibliothèque, comme un laboratoire, joue le rôle d'instrument de travail pour tous les élèves?

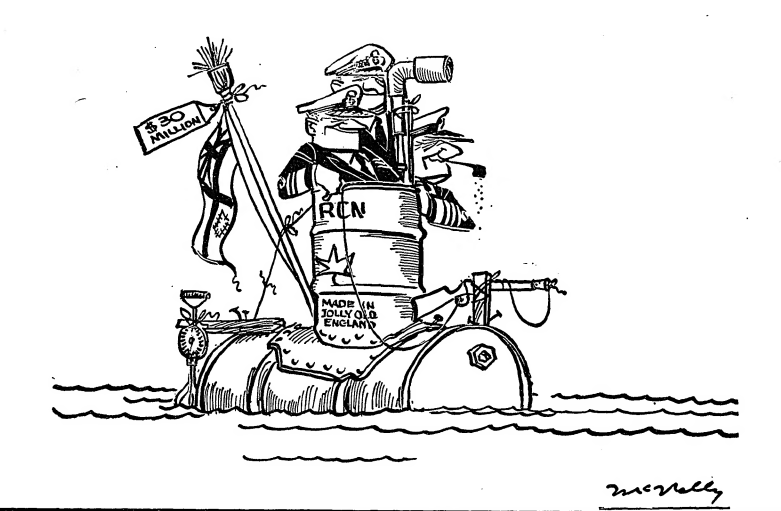
Tais-toi donc, détestable senteur de colle; le P. Durocher avec son assistante doit passer presque toute la journée à te réparer avec tes 2,000 confrères saxxagés. Espèce d'égoïste, tu ne sais pas encore que nous sommes plus de 49,000 ici, et qu'un grand nombre attendent encore à se faire classifier?

Qu'est-ce que ça peut bien te faire? Les élèves profiteront de la bibliothèque en autant qu'ils savent s'en servir, et se sont eux qui auront à souffrir pour leurs manquements.

Oui, mais ils doivent être fiers de jouir d'une bibliothèque comme la nôtre."

Raymond Laforce

Enfin!... nous possédons nos propres sous-marins ! ! !



Ottawa prendra les mesures pour stabiliser le prix du sucre

Ottawa. — Le gouvernement a l'intention de prendre des mesures pour stabiliser le prix du sucre au Canada. M. Mitchell Sharp a déclaré aux Communes que le ministre du Commerce s'apprête à étudier une formule d'approvisionnement sucrier à long terme et à prix déterminés, que lui ont proposée un groupe d'exportateurs du Commonwealth et de Rhodésie.

M. Sharp répondait au leader néodémocrate T. C. Douglas qui attribuait à l'inaction du gouvernement "les profits fantastiques" réalisés par les raffineries canadiennes.

Le ministre informera les deux groupes d'exportateurs que le gouvernement est disposé à étudier toutes les propositions que ceux-ci voudront bien soumettre à notre pays.

M. Sharp a rappelé que le prix du sucre raffiné a augmenté au Canada sous l'influence des prix du sucre brut, établis sur le marché de Londres. Il a expliqué que le prix du sucre canadien a augmenté de trois cents il y a un an, à douze ou treize cents, par suite d'un "changement profond" dans la situation des approvisionnements mondiaux.

PAS DE DISETTE:

"Mais nous ne prévoyons pas de disette de sucre au Canada", a-t-il dit. Nos stocks sont de 10 p. cent plus élevés que l'année dernière."

Le ministre a souligné que le marché mondial du sucre, cependant, tombe sous l'empire d'accords entre pays producteurs et pays consommateurs. Par suite de ces accords le Royaume-Uni et les Etats-Unis payaient le sucre plus cher que le Canada.

M. Sharp a révélé que le gouvernement avait déjà étudié la possibilité de réduire les tarifs d'importation du sucre et d'imposer un subside.

A l'heure actuelle les pays qui ne font pas partie du Commonwealth paient un droit d'entrée de $1.28 les cent livres de sucre vendu au Canada. Les pays du Commonwealth ne paient que 28 cents. Mais l'abolition du tarif imposé à ces derniers producteurs n'aurait entraîné qu'une baisse d'environ un tiers de cent la livre.

Par contre un subside sucrier de cinq cents le livre aurait signifié que le gouvernement un déboursé de $85 millions, somme trop onéreuse, a signalé M. Sharp.

COMMISSION DE CONTROLE?

M. Douglas a suggéré pour sa part une commission fédérale de contrôle chargée du sucre et l'institution d'une agence gouvernementale qui achèterait le sucre en gros. Il a signalé que le prix de cette denrée a varié à 90 reprises cette année. Il a rappelé que trois raffineries de sucre canadiennes furent condamnées chacune à $25,000 d'amende, l'année dernière, pour avoir fixé le prix de 80,000 tonnes de sucre, soit moins de $1 la tonne.

"Ce n'était pas une amende, a dit M. Douglas, mais un permis pour exploiter la ménagère".

Alliance française

(suite de la page 1)

heureuse initiative qui, durant plusieurs années tentèrent semblables expériences; ils eurent à lutter contre des difficultés financières devenues insurmontables. M. le Consul exprima l'espoir que cette fois, avec l'appui moral et matériel de tous ceux qui ont à coeur de voir des films français, le Ciné-Club deviendra une réalité, enfin!

Nous passâmes cette première soirée en compagnie de Tintin... à bord de "La Toison d'or". C'est un film débordant de jeunesse et de santé; à tous points de vue irréprochable. La photographie tant par la couleur que le paysage est un enchantement et la musique, aussi colorée que l'image.

Les réactions et commentaires du public en général permettent de croire que la majorité a apprécié cette merveilleuse croisière, les conduisant tour à tour en Turquie et en Grèce. Tintin est et restera l'ami des jeunes... et des moins jeunes! S'il est vrai toutefois, que l'on a toujours vingt ans dans quelque coin du coeur. Et, c'est dans cette ambiance "rajeunissante", que se termina la première soirée du film français.

Rendez-vous en décembre. Devenez membre. De vous dépend le succès du Ciné-Club et déjà, nous voulons le placer sous le signe de l'optimisme.

Mme S. Piaumier, sec.

L'ONU condamne la discrimination raciale sous toutes ses formes

Nations Unies. — L'Assemblée générale des Nations unies a adopté à l'unanimité par acclamation une déclaration condamnant la discrimination raciale sous toutes ses formes comme une violation des droits de l'homme et condamnant explicitement la politique d'apartheid du gouvernement sud-africain.

L'adoption de la déclaration a été saluée par une formidable ovation.

La déclaration invite les Etats membres à interdire les organisations qui préconisent la ségrégation raciale ou qui recourent à la violence dans des buts racistes.

Selon la déclaration la discrimination raciale est "une offense à la dignité humaine", une violation des droits de l'homme et des libertés fondamentales, un obstacle aux relations pacifiques et amicales entre les nations ,et elle peut "troubler la paix et la sécurité entre les peuples".

Toute doctrine de supériorité raciale est "scientifiquement fausse, moralement condamnable, socialement injuste et dangereuse", affirme la déclaration.

Celle-ci réclame des mesures sur les plans national et international, pour faire connaître la prise de position de l'Assemblée, qui a décidé de publier la déclaration en une trentaine de langues.

M. Gerhard P. Jooste, chef de la délégation sud-africaine, a déclaré à l'Assemblée que son pays ne pouvait pas souscrire à la déclaration, "qui en tant que telle n'a la valeur juridique ni d'une convention ni d'un accord international".

La politique du gouvernement sud-africain ,a ajouté M. Jooste, a été spécialement visée, "dans le cadre de la campagne de déformation systématique de l'attitude de l'Union sud-africaine actuellement en cours".

Le quorum aux Communes

Ottawa. — M. Stanley Knowles, député néodémocrate de Winnipeg-Nord a présenté aux Communes un bill privé qui aurait pour effet d'augmenter le quorum nécessaire à la Chambre des communes, de 20, à 50 députés. Il y a 265 députés aux Communes. On se souviendra que les absences répétées aux Communes avaient été dénoncées à maintes reprises dernièrement. M. Knowles a déclaré, en expliquant le but de son bill, que celui-ci était en conformité avec la déclaration du secrétaire d'Etat, M. Pickersgill qui déclarait que le premier devoir d'un député était d'être présent aux délibérations de la Chambre. La loi qui a été votée en première lecture sera discutée plus tard.

La dernière Internationale communiste

Paris. — Dans une lettre adressée au comité central du parti communiste chinois, les militants français de la "tendance révolutionnaire" du parti demandent aux communistes chinois de "prendre l'initiative de la reconstruction de l'Internationale communiste".

Cette lettre est publiée dans "Le communiste", revue mensuelle de la "tendance révolutionnaire", qui groupe un nombre réduit de militants français.

Selon ces militants, "la prochaine Internationale ne pourra être que la dernière du nom. Elle n'aura pas besoin de numéro.

Elle sera tout simplement l'Internationale communiste qui conduira, étape par étape, à la victoire définitive de la révolution prolétarienne mondiale".

La formule Lesage sur le partage des impôts

Québec. — Si la formule que le Premier ministre Lesage proposera pour modifier les arrangements fiscaux, à la conférence fédérale-provinciale, qui a cours cette semaine, était acceptée, voici ce que retirerait chaque province du pays selon des estimations faites pour le gouvernement du Québec, pour la présente année financière: entre parenthèses les chiffres en vertu de la formule actuelle Terre-Neuve $57,500,000 ($41,000,000); Ils du Prince-Edouard: $11,700,000 ($8,800,000); Nouvelle-Ecosse: $68,700,000 ($47,500,000); Nouveau-Brunswick: $57,800,000 ($39,300,000); Québec: $421,200,000 ($272,000,000); Ontario: $496,700,000 ($357,000,000); Manitoba: $73,200,000 ($47,000,000); Saskatchewan $71,900,000 ($46,400,000); Alberta: $108,200,000 ($59,200,000); Colombie-Britannique $130,600,000 ($83,700,000).

Le rendement per capita: entre parenthèses, les chiffres sous la formule actuelle. Terre-Neuve: $115.50 ($86.94) Ile du Prince-Edouard: $109.75 (92.46); Nouvelle-Ecosse: $90.92 (62.81); Nouveau-Brunswick: $94.13 ($63.97); Québec: $77.03 ($49.74); Ontario: $77.03 ($55.36); Manitoba: $77.03 $49.74); Saskatchewan $77.03 ($49.74); Alberta: $77.03 ($42.16); Colombie-Britannique: $77.03 (49.36).

Les six dernières provinces ont le même rendement per capita. La différence dans le cas des quatre premières vient du fait qu'elles reçoivent des subventions spéciales au titre de provinces de l'Atlantique.

Tous les chiffres comprennent le relèvement des champs de taxation, la péréquation, les subventions spéciales aux provinces de l'Atlantique et les sommes versées au titre de la garantie.

M. GERARD BARBIN

L'Institut Coopératif Desjardins

L'Institut Coopératif Desjardins annonce la nomination de son directeur, M. Gérard Barbin. M. Barbin occupait le poste de directeur des relations extérieures de L'Assurance-Vie Desjardins. Premier centre coopératif de formation professionnelle au Canada français, conçu selon les exigences les plus modernes de la pédagogie de l'éducation des adultes. L'Institut Desjardins mettra toutes ses ressources à la disposition des Caisses populaires, des organismes qui leur sont rattachés et de diverses institutions. Une section internationale a été prévue pour les stagiaires de langue française des pays en voie de développement.

Décès de Mlle Litta Martin

Dimanche dernier, est décédée à Edmonton Mlle Litta Martin, à l'âge de 83 ans. Elle était la soeur de feu Milton H. Martin. Elle laisse un neveu, Milton Martin Jr et quatre nièces: Mlle Béatrice Martin, de Victoria, Mme W. R. Watson, de Calgary, Mme John Murray, de East Lansing, Mich., et Mme H. Banks, d'Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu, hier mardi, en l'église St-Joachim. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Jules Bidault, o.m.i., curé, assisté des RR. PP. Maurice Joly et Roméo Levert, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient Son Honneur le juge André M. Déchêne, MM. Gérard Baril, McGill Cazeau, Paul Côté, André Dubuc et Robert MacDonald.

La Survivance présente ses plus sincères condoléances à la famille Martin.

FALHER

NAISSANCES:

Shirly Priscille, enfant de M. et Mme Paul Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Roy.

Donal Marcel, enfant de M. et Mme J.-Pierre Lemire. Parrain et marraine: M. et Mme Donald Lemire.

Doris Marie, enfant de M. et Mme Adrien Larose. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Larose, représentés par M. et Mme Lawrence Doyle.

NOUVELLE EGLISE:

L'ouverture officielle de la nouvelle église de Falher aura lieu le 8 décembre à 2h.; souper à 5h.30 p.m., suivi d'une soirée. Il y aura des amusements, tels que bingo, pêche et autres. Bienvenue à tous!

Dimanche le 10 novembre, avait lieu la première pratique de chant pour la préparation à la fête de Noël. On veut que ce premier Noël, dans notre nouvelle église, soit une vraie célébration de la Nativité.

Thérèse Lauzon, gr. 12

DONNELLY

BAPTEMES:

Joseph-Pierre-Guy, enfant de M. et Mme Roland Lapointe (Lucille Ouellette). Parrain et marraine: M. et Mme André Lefebvre (Gilberte Lapointe).

Joseph-Bertrand, fils de M. et Mme Léo Fournier (Hélène Gosselin). Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Fournier, grands-parents de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents.

DAMES DE STE-ANNE:

La réunion mensuelle aura lieu mardi le 3 décembre à 8h. p.m. chez Mme J.-L. Paquette. Bienvenue à toutes.

DIMANCHE 1er DECEMBRE:

En foule à la salle municipale de Donnelly pour un bon souper, une pêche abondante et un Bingo de valeur avec un "jack-pot".

SAINT-ALBERT

MARIAGE:

Le mariage de Mlle R. Delima Comeau à M. William Vandenelst eut lieu le 9 novembre. Fille de M. et Mme Omer Comeau, de St-Albert, elle était accompagnée de Paulette Bruneau, sa demoiselle d'honneur, et M. B. Falherg agissait comme garçon d'honneur. Le R.P. Georges Chevrier bénissait le mariage à 12h.30 p.m., suivi de la célébration de la sainte messe. M. Victor Douziech exécuta de merveilleux chants et Soeur St-Joseph touchait l'orgue. Les placiers étaient MM. Lucien Brodeur et Hank Vandenelst.

Les mariés sont partis pour Kelowna à l'issue de la cérémonie et à leur retour, ils s'établiront dans la partie sud d'Edmonton.

Souhaits de bonheur à ces nouveaux époux.

M E S S E S

Trente grand-messes seront offertes durant le mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.

Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11237, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476

Ecoutez C H F A . . .

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 2 au 6 décembre 1963)
Préparation à l'Immaculée-Conception

LUNDI: Maurice Cadieux, s.m.m., "Marie sort de l'ombre"
MARDI: Jean-Paul Richard, s.m.m., "L'Immaculée de Lourdes, notre éducatrice"
MERCREDI: Henri Guindon, s.m.m., "La Mère de Dieu"
JEUDI: Henri Guindon, s.m.m., "Marie, notre Mère"
VENDREDI: J.-L. Bombardier, s.m.m., "L'Assomption de l'Immaculée"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55JNouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Intermède
10.15—Entr'Amies
10.30—Troubadours
11.00—Aadio-Journal
11.10—(selon le jour)
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—(selon le jour)
11.50—Msique en dînant
12.00Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Fémina
1.17—Sieste Musicale
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
1.53—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 660
2.30—Manchettes
2.32—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Psychologie
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
3.55—Sports
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.15—Apéritif
5.45—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière d umatin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Aventures Tintin
10.00—Nouvelles
10.02—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Radio-journal
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Radio-journal
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUDNI—Prix surprise
11.45—Mieux pour bébé
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI

11.10—Intermède
11.45—Un instant Mme
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI

11.10—Prix surprise
11.15—Mieux pour bébé
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge
11.10—Intermède
11.45—Un instant Mme
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.10—Allegro
9.30—Musique de c.
-0.30—Le bel âge

VENDREDI

11.10—Intermède
11.45—Mieux pour bébé
7.00—Chorale
7.30MChasse
8.30—Histoire x 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

Changements importants à l'horaire de CHFA

Dans le but d'apporter un peu plus de variété dans la programmation de CHFA, et pour plaire à un plus grand nombre possible d'auditeurs, la direction des émissions prie les auditeurs de "La Voix française de l'Alberta", de prendre note des changements suivants, qui entreront en vigueur à compter de lundi prochain, le 2 décembre.

Deux nouvelles émissions musicales prendront les ondes de 2h. à 4h. de l'après-midi. Durant la première heure, nos auditeurs seront invités à une heure de musique de concert, ou si vous aimez mieux, musique semi-classique. Cette SIESTA MUSICALE, invitera surtout à la détente, tout en fournissant une musique de fond appropriée pour accompagner la ménagère dans sa besogne, l'automobiliste sur la route, voir même l'employé au bureau, là ou la radio est permise...

Ce sera là une musique, qui ne s'imposera pas, mais qui plutôt agrémentera, et accompagnera l'auditeur ou l'auditrice.

Après un bulletin de nouvelles de cinq minutes à trois heures, viendra l'émission DIVERTISSEMENT. Comme le dit son titre, ce programme aura pour but de divertir l'auditoire, en présentant une plus grande variété de musique. Ces deux émissions seront surtout musicales, et la musique, nous croyons, plaira au plus grand nombre possible de nos auditeurs.

Bien entendu, nous ne pouvons faire ces changements sans devoir retrancher, ou déplacer un certain nombre d'émissions. D'abord voyons ce qui arrivera au RANCH 680. Il sera remplacé par une émission de souhaits, et de musique WESTERN, tous les matins de 10.02 à 10.30. Cette émission sera animée par Tharcis Forestier qui présentera alors les souhaits, voeux et messages qu'enverront nos auditeurs. Etant donné que nous avons seulement une demi heure à notre disposition, il ne nous sera pas possible de répjondre aux requêtes de disques. La musique sera donc choisie par notre discothécaire, et demeurera définitivement dans la même veine que celle du Ranch 680. De 10h.2 à 10h.30 a.m., donc l'émission VOS SOUHAITS.

Nous vous prions de noter également que les émissions Psychologie de la Vie quotidienne, et Radio-Sacré-Coeur, changeront d'heures aussi. La première sera entendue dorénavant à 1h.15 p.m., et la deuxième à 4h.45 p.m. Ce qui veut dire que LA BOITE AUX SURPRISES sera écourtée d'un quart-d'heure.

Pour en revenir à l'émission VOS SOUHAITS, de 10h.2 à 10.30 a.m., des concours très intéressants seront organisés à toutes les semaines, et tous nos auditeurs qui enverront des souhaits auront la chance de gagner de magnifiques disques.

Voilà donc en quelques mots les plus nouveaux changements à notre horaire. Comme toujours nous tenons à souligner qu'ils sont faits dans le but de mener à mieux la politique musicale de votre poste CHFA:
"UN PEU DE TOUT...
POUR TOUS LES GOUTS"!

Jacques P. Boucher

à CHFA Le chapelet

NOVEMBRE 1963

28. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
29. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edm.
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

DECEMBRE 1963

2. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Donnelly
3. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
4. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Morinville
5. La famille de M. Napoléon Bérubé, de Beaumont
6. Un paroissien, paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edm.
7. La paroisse de St-Albert
9. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
10. La paroisse de Jean-Côté
11. Les Vieillards du Château, de Legal
12. La famille de M. et Mme Abel Ouellet, de Tangente
13. Les familles Roméo Lamothe et Philippe Lafrance, de Bonnyville
14. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde
16. Famille de M. et Mme Michel Martel et sa Mère Mme Martel, de Falher
17. Les familles de Wilfrid et Paul Brosseau, de Bonnyville
18. La paroisse de Guy
19. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
20. La famille de M. et Mme Gérard Bugeaud, de Falher
21. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
23. La famille Blanchet, de Falher
24. La paroisse St-Benoit, de Picardville
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
26. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
27. La paroisse cathédrale de St-Paul
28. Les Chevaliers de Colomb, Conseil Thérien de Bonnyville
30. Les familles Joffre Gervais et George Cartier, de Falher
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

A CBXT et CBAXT-1 Programmes français

DIMANCHE 1er DECEMBRE A.M.:

9.30—**Coeur aux poings** — "Epreuves", avec Jean Perraud, Gaétan Fraser, Jacques Brouillet, Françoise Millette, Isabelle Jean, André Frappier, Gilles Normand et Yves Massicotte. Pour entrer dans la bande, l'imprimeur passe des épreuves d'initiation, qui, à certains moments, risquent de devenir tragiques.

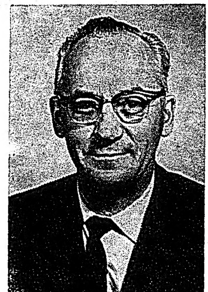
10.00—**Tête d'affiche** — Les chansons des films. Invités: Margot Lefebvre, Yoland Guérard, Germaine Giroux, Henri Norbert, Guy Roger, Claire Gagnier, Muriel Millard, Claire Deval, Lucie Guanel, Monique Gaube, Denyse Filiatrault et les danseurs de Michel Conte. Animateur: Jacques Normand.

11.00—**Le Poule aux oeufs d'or**—Quiz animé par Roger Baulu.

11.30—**Familles d'aujourd'hui** — L'évolution de la famille canadienne-française.

Roblin ne convoite pas la succession de Diefenbaker

Winnipeg. — Le premier ministre Roblin a déclaré n'avoir aucunement l'intention de remplacer M. Diefenbaker à la tête du parti conservateur. "Je suis évidemment très intéressé à ce qui se passera à la réunion annuelle du parti, en février, à Ottawa, mais il est probable que je ne pourrai même pas y assister parce que la législation provinciale sera vraisemblablement en session".



A LA COUPE GREY

Notre chroniqueur, Tharcis Forestier, ***sera sur les lieux, samedi, lorsque les*** **Lions de la Colombie-Britannique et les Tiger-Cats de Hamilton se disputeront l'emblème de la suprématie du Football canadien, le Coupe Grey, au Stade de l'Empire à Vancouver. Tharcis Forestier donnera trois grands reportages spéciaux directement de Vancouver à cette occasion: vendredi le 29 novembre à 6h.10 p.m., somedi le 30 novembre à 8h.10 a.m. et à 12h.30 p.m. Ces reportages seront présentés par courtoisie du magasin SAFEWAY de votre voisinage.**

Une erreur de Dulles

New-York. — L'ex-président Eisenhower a admis que son ancien secrétaire d'Etat, Foster Dulles, s'était trompé en croyant que les Russes ne feraient aucune publicité sur la chute d'un avion-espion "U-2" en territoire soviétique. Dans une interview enregistrée pour la télévision, M. Eisenhower a dit: "Tout comme moi, Dulles croyait qu'il était nécessaire d'utiliser cet appareil, mais il était convaincu aussi que la chute de l'un d'entre eux ne serait jamais connue parce que, expliquait-il, les Soviets ne voudraient jamais avouer qu'après trois ou quatre ans d'envolées au-dessus du territoire russe, ils n'avaient réussi qu'à en descendre un seul".

On se souvient qu'en 1960, la chute de l'"U-2" piloté par Garry Powers avait provoqué un grave incident international et contribué à l'échec de la conférence au sommet de Paris.

ACFA – Périodiques

10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✔) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $.................. en paiement de ces revues.

Nom : ....
Adresse : ....
Téléphone : ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

En prison pour refus de payer ses taxes

Regina. — Un résident de Prince-Albert, en Saskatchewan, a été condamné à la prison et quelque 300 autres citoyens de cette province ont été condamnés à des amendes allant jusqu'à $50 pour avoir négligé de payer leurs taxes en ce qui a regard au régime provincial d'assurance-santé.

Le citoyen de Prince-Albert en question avait négligé d'acquitter une amende de $35, laquelle lui avait été imposée pour avoir négligé, également, de payer une taxe de $36 couvrant les frais d'assurance-santé pour l'année 1963.

Le directeur du régime provincial, M. B. H. Haaland, a déclaré que sur 303 actions intentées par son service à la suite de refus de paiement, seulement deux cas ont été renvoyés et tous les autres condamnés. La plupart des délinquants ont été condamnés à des amendes variant de $10 à $20. La prison n'est réclamé que si le coupable refuse de payer ,et les taxes et l'amende.

* * *

—Le temps a toujours le même âge; c'est nous qui vieillissons.

* * *

—*Ses rides sur son front ont gravé ses exploits.*

Corneille



Une plus grande participation des Canadiens français dans l'industrie

N.D.L.R. — Les anciens élèves du Collège des Jésuites se rappellent sans doute de Joffre-M. Déchêne, frère de Son Honneur le juge André M. Déchène, d'Edmonton. Joffre demeure maintenant à Montréal où il est directeur des relations extérieures de la Canadian International Paper. Nous sommes heureux de reproduire ici un compte rendu d'une causerie que M. Déchêne a prononcée récemment à Shawinigan et que nous empruntons au Nouvelliste des Trois-Rivières.

• • •

Shawinigan. — "Je suis certain que la participation des Canadiens français à l'industrie va s'accroître de plus en plus. Ça ne fait plus de doute. Les compétences que nous formons aujourd'hui seront les chefs de file, les occupants de postes-clés, les dirigeants de demain. Ils devront se hisser d'échelon en échelon pour y arriver, mais ils y arriveront".

C'est ce qu'a déclaré M. Joffre-M. Déchêne, directeur des relations extérieures de la Canadian International Paper, devant les membres du club Richelieu local, lors de son déjeuner hebdomadaire, à l'hôtel Shawinigan.

M. Déchêne a souligné que parmi les problèmes qui préoccupent la compagnie qu'il représente on peut placer au tout premier rang la participation des Canadiens français à cette gigantesque entreprise. Il a souligné qu'il en veut à la compagnie de ne pas s'être inquiétée plus tôt du manque de candidats de notre nationalité qui auraient pu aspirer aux échelons supérieurs. Cependant, il jette le blâme également sur les éducateurs qui se sont surtout forcés à former des gens pour les professions libérales. Par contre le conférencier a fait remarquer qu'il y a une amélioration dans ce domaine.

"L'attitude de beaucoup de Canadiens français à l'égard de ceux qui se sont taillé une carrière dans la grande industrie est souvent hostile. Dès qu'un des nôtres accède à un haut poste, on en déduit immédiatement qu'il s'est "vendu" de dire M. Déchêne.

Il a également mentionné le fait que les parents et les éducateurs ne préparaient pas les jeunes aux grandes aventures de l'industrie. Ces jeunes se prêtaient difficilement aux exigences d'une industrie comme la CIP, soit les déménagements fréquents, le travail dans les régions isolées, l'éloignement de la famille, le travail d'équipe plutôt que l'individualisme.

Il a poursuivi en disant que nos industries auraient dû entamer plus tôt un dialogue plus soutenu avec nos maisons d'enseignement. Elles ont su faire savoir leurs besoins et leurs exigences, offrir leurs conseils surtout si les collèges et les universités se souciaient peu d'aller aux informations elles-mêmes.

Au début de son entretien, il a traité du travail de l'agent des relations extérieures. Il a précisé que les relations extérieures s'occupent de créer un climat autour d'un organisme.

"Avant de pouvoir faire une belle réputation à une entreprise quelconque, il est essentiel que cette même entreprise ait des réalisations valables à son bilan. Il faut qu'elle possède une politique éclairée dont on puisse parler sans rougir", d'affirmer le conférencier.

Pour ce qui est de la CIP, cette compagnie est établie dans la région depuis 45 ans. Elle donne un emploi permanent à 14,000 hommes et femmes dont les salaires s'élèvent à plus de 55 millions de dollars sans compter les bûcherons et les draveurs. La plus grosse de ses opérations se situe dans la province de Québec et particulièrement dans la Mauricie.

—Un homme n'est vieux que quand les regrets ont pris chez lui la place des rêves.

John Barrymore

• • •

—Il y a malheureusement trop peu d'intervalle entre le moment où l'on est vieux et celui où l'on est trop jeune.

Montesquieu

• • •

—Savez-vous ce qu'on ne verra jamais? — C'est juin sans roses et vieillard sans douleurs.



"C'est tout-à-fait nouveau sur le marché, mon cher ! . . . Il y a même un paquet d'insectes congelés qui se raniment à la chaleur et attaquent les convives".

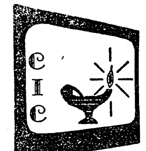
—En général, quand on accepte facilement de vieillir, c'est que, sans se l'avouer, l'on se juge plus jeune que son âge.

Albert Guinon

—A mesure que nous nous élevons sur la montagne des années, tout autour de nous s'abaisse, les hommes et les choses.

Alfred de Viguy

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Second Time Around
COTE MORALE: TOUS

Américain Fox 1961, 99 min. Cinémascope. Deluxe color. Western réalisé par Vincent Sherman avec Debie Reynolds, Andy Grifith et Thelma Ritter.

Une jeune veuve, Lu Rogers, arrive en Arizona en cherchant du travail; elle prend un emploi chez un rancher. Deux hommes du voisinage s'intéressent à elle et après bien des difficultés, elle épouse l'homme de son choix et peut faire venir de New-York ses deux petits enfants.

Ce western est traité sur une note joyeuse et malgré quelques petites farces d'un goût douteux, il n'est pas déplaisant. Les photos sont vraiment belles et la principale actrice, Debbie Reynolds ,est charmante.

Appréciation morale: après un combat d'usage dans chaque western les bons triomphent des mauvais. Quelques détails légers n'empêchent pas que ce film peut être vu par tous.

• • •

The Great Waltz
COTE MORALE: ADULTES

Américain, 103 min. Film musical de Julien Duvivier avec Fernand Gravey et Louise Rainer.

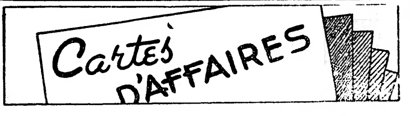
Strauss pour longtemps n'avait pas grand succès, un jour il fut remarqué par une célèbre cantatrice de son temps, Carla Donner. Elle fit connaître sa musique. Un quart de siècle plus tard Strauss, accompagné de sa femme à laquelle il fut fidèle toute sa vie, reçoit les hommages de l'empereur François Joseph d'Autriche. Cette biographie de Strauss fut reprise par MGM Studios (la première fois il parut en 1938). Les effets artistiques de Duvivier paraissent un peu vieillis mais la beauté de la musique de Strauss reste pareille et attirante.

Appréciation morale: Une liaison discrètement traitée réserve ce film aux adultes.

Recherches décevantes

Bad Aussee, Autriche. — Les scaphandriers participant à l'"opération Toplitz" ont réussi à remonter à la surface des planches et des poutres assemblées qui ont vraisemblablement fait partie d'une rampe de lancement de fusées. On sait que pendant la dernière guerre, la marine de guerre allemande avait créé près du lac de Toplitz une station d'essai et procédait à des expériences de lancement de mines et de fusées.

Plus tôt dans la journée, les scaphandriers engagés par l'Etat autrichien à la recherche du trésor nazi qui serait enfoui dans la vase du petit lac alpestre styrien avaient remonté à la surface une caisse contenant de faux billets de livres sterling.



Consternation universelle . . .

(suite de la page 1)

assassin Lee Harvey Oswald, 24 ans, est arrêté quelques instants après le crime et après avoir assassiné, devant témoins, un policier qui tentait de l'interroger. Les autorités recueillent peu à peu des renseignements au sujet de cet homme qui aurait été interrogé par les agents du FBI une semaine ou deux avant l'assassinat à Dallas. L'interrogatoire révèle qu'il est communiste, qu'il a renoncé à sa citoyenneté américaine et qu'il tenta d'obtenir une citoyenneté en Russie. Il était aussi membre d'une organisation désignée sous le nom de "Justice pour le Cuba". Durant son séjour en URSS il avait épousé une Russe. Des tests indiquèrent qu'il avait récemment déclanché une arme à feu. La carabine ayant servi à l'assassinat est récupérée et trois cartouches sont découvertes dans la chambre du 5e étage d'un entrepôt de textes scolaires de la fenêtre duquel le coup fatal avait été tiré.

Dimanche matin, Oswald est assassiné à son tour par un opérateur de boîte de nuit, Jack Rubinstein, 52 ans, alors que la police transférait l'accusé d'une prison de la ville de Dallas à une maison de détention du comté. Le meurtre d'Oswald suscite une autre chaîne de réactions et de questions. A-t-il été assassiné par vengeance ou pour l'empêcher de divulguer des secrets? Rubinstein est arrêté et secrètement transféré à la prison du comté de Dallas. Pendant ce temps, le procureur général de l'état du Texas affirme qu'il n'y a aucun doute et que Oswald fut sans contredit l'assassin du président Kennedy.

Le président Johnson demande une enquête approfondie et les agents du FBI promettent de découvrir toutes les informations et de fournir tous les détails du crime au peuple des Etats-Unis.

Après avoir rendu le respect ultime à ce grand chef d'Etat le monde ressentit l'heure extrêmement grave qu'il traverse présentement.



Le maire de Toronto, Donald Summerville, au tout début d'une partie d'exhibition pour des oeuvres de charité, est tombé sur un autre joueur. Quelques minutes plus tard il était conduit au vestiaire où il succombait des suites d'une crise cardiaque.

Le maire de Toronto meurt en jouant au hockey pour une oeuvre de charité

Toronto. — Le maire Donald Summerville, de Toronto, a succombé à une attaque cardiaque au cours d'une partie de hockey hors concours, où il gardait les buts.

M. Summerville n'était âgé que de 48 ans. Il s'écroula dans le vestiaire de la patinoire George Bell. Il avait réussi à se rendre, tout en patinant, du filet où venait de se produire une mêlée, jusqu'au vestiaire, quelques minutes seulement après le commencement de la partie.

A ses côtés, au moment où se produisit le drame, se tenaient le conseiller municipal Mike Grayson, et James Vipond, chroniqueur sportif du "Globe and Mail".

"Ça va, ça va", leur dit-il, mais au même moment il s'affaisait, visage contre la glace.

On appela les pompiers, un inhalateur fut appliqué sur la bouche du maire. Une ambulance le transporta, inconscient, à l'hôpital Saint-Joseph où il expira peu après.

La partie opposait des membres du conseil municipal à une équipe de reporters des journaux, de la radio et de la télévision. Les recettes devaient être versées au fonds de secours de Toronto pour les victimes des innondations italiennes.

SPORTSMAN:

Il était directeur gérant de Summerville Properties Limited et de Danforth-Woodbine Limited.

M. Summerville s'intéressait à la politique municipale depuis 1954. Il fut élu pour la première fois conseiller municipal dans le quartier No 8. Il fut élu au bureau des commissaires en 1958 et réélu en 1960.

Né à Toronto, il était le fils de M. William A. et Alberta Dean Summerville. Il passa la plus grande partie de sa vie à Toronto, si l'on fait exception d'un court séjour dans l'aviation royale canadienne et des deux ans où il se livra à son sport favori, le hockey.

De 1931 à 1938, il fit partie des divisions junior et senior des ligues de l'Association de hockey d'Ontario. Ce fut en 1936 qu'il fut gardien de but substitut pour les Maple Leafs.

—Les vertus sont soeurs; les vices sont camarades.

Henry Murger

* * *

L'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta a tenu son assemblée annuelle

L'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta a profité d'un congrès annuel des Commissaires de la Province pour tenir son assemblée annuelle. L'on y remarquait des représentants des districts de St-Paul, Bonnyville, Morinville ,Legal et la Rivière-la-Paix.

M. Paul Chauvet, président, fit rapport des activités de l'année et insista sur la participation de trois de nos délégués au congrès des Commissaires catholiques de Langue française qui s'est tenu à Ottawa à la fin du mois de mai dernier et où il y avait des représentants des dix provinces. Ce sont des contacts du genre qui nous donnent l'inspiration et le courage nécessaires pour continuer l'oeuvre française que les minorités à travers le Canada s'imposent en sacrifices de temps et même d'argent et leur permettent ainsi de maintenir et d'améliorer l'enseignement de la langue française à travers le pays.

Après ce rapport, l'on discuta de l'importance de maintenir la nomination de trois commissaires dans chaque petit district scolaire, même si ces petits districts sont centralisés soit dans une division, soit dans un "county". A ces petits commissaires incombe la surveillance des droits des parents en éducation et ce sont ceux qui avec la collaboration des parents de la région doivent servir de comité de vigilence en tout ce qui concerne l'éducation de leurs enfants.

Le rapport du secrétaire-général fut aussi présenté, discuté et approuvé avec la recommandation que les contributions volontaires soient maintenues comme par le passé. Puis, on passa aux élections qui donnèrent le résultat suivant:

Président, M. Paul Chauvet, de Legal, réélu, vice-président, M. Raoul Lauzon, de Falher, élu, secrétaire-trésorier, M. J.-O. Pilon, d'Edmonton, réélu.

L'avenir de l'association fut également discuté et l'on décida qu'elle doit continuer son travail tout en coopérant avec les autres associations de commissaires en Alberta. Il est en effet important de retenir notre propre identité car l'on ne peut pas compter sur les autres pour maintenir la survivance française en Alberta.

J.-O. Pilon

—Le vieil âge n'est pas à plaindre parce que quelque jouissance lui est interdite.

Schopenhauer

* * *

—Un vieillard amoureux mérite qu'on en rit.

Corneille

* * *

—Beaucoup ne croient pas vieillir parce que leur folie rajeunit.

Rallye

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

1er décembre

Thé annuel de Noël du Conseil Margaret Duggan des Catholic Women's League, servi dans la salle paroissiale de la Cathédrale St-Joseph, de 2h.30 à 5h.30 p.m., au profit de O'Connell Institute.

2 décembre

Assemblée de la Société Mater Christi, au Atonement Home, 11035 - 92e rue, à 8h. p.m.

11 décembre

Dans la salle de Vimy, BINGO au profit du Comité des sports de la paroisse. — Ce Bingo commencera à 8h. p.m.

Johnson . . .

(suite de la page un)

taient possibles entre l'Ouest et l'Est dans certains domaines, mais que la guerre froide continuerait".

GUERRE FROIDE:

Le 5 novembre dernier, M. Johnson avait déclaré que "les mains soviétiques qui avaient apposé leur signature sur le document du traité de Moscou, interdisant les essais nucléaires, étaient toujours en mesure de presser sur les boutons qui enverraient des fusées sur l'Europe et l'Amérique".

Les opinions des hommes politiques sur le compte du nouveau président des Etats-Unis varient à l'extrême, mais la description qu'il a donné luimême paraît être près de la vérité: "Je suis un homme libre, je suis Américain, sénateur des Etats-Unis et démocrate dans cet ordre", a-t-il dit un jour. Il ajouta: "Je suis aussi un libéral, un conservateur, un Texan, un contribuable, un propriétaire de ranch, un consommateur, un homme d'affaires, un électeur. Je ne suis plus aussi jeune qu'autrefois ni aussi vieux que j'espère devenir".

D'une taille imposante, six pieds trois pouces, le nouveau président aime afficher ses origines texanes en portant d'énormes chapeaux de cowboy.

PARTISAN DE LA DESEGRATION:

Sur le plan de la politique intérieure, M. Johnson a fait preuve, en sa qualité de vice-président, d'une activité et d'un dévouement remarquables en faveur de la politique de feu le président Kennedy sur la déségrégation. Cela a eu pour effet de diminuer quelque peu sa popularité dans les Etats du sud.

Pendant la guerre 1939-45, M. Johnson a servi pendant une courte période comme officier de marine dans le Pacifique. En 1942, il devenait pendant sept mois ambassadeur extraordinaire du président Roosevelt en Australie et en Nouvelle-Zélande.

En 1959, M. Khrouchtchev, alors en tournée aux Etats-Unis, lui déclarait: "Je ne vous connais pas, sénateur Johnson, Mais j'ai lu tous vos discours et aucun d'entre eux ne me plaît".

Le nouveau président épousait en 1934 Lady Bird Taylor. Mme Johnson est une femme d'affaires très dynamique qui a dirigé pendant un certain temps une société exploitant deux postes de radio et un de télévision. Le couple présidentiel a deux filles.

Rapport de la Session inter-diocésaine pour les diocèses de l'Ouest canadien

Saint-Paul, 18-octobre 1963

L'Ecole Racette fut le lieu de cette réunion qui groupa plus de cinquante participants.

Les diocèses représentés étaient les suivants: St-Boniface (1), Prince-Albert (2), Gravelbourg (5), Grouard (15), St-Paul (30).

L'alimentation spirituelle fut donnée par M. l'abbé Fernand Croteau et le R.P. Léopold Desgagné, c.s.r. Le premier donna les notes caractéristiques du militan en Action catholique. Le second traita de la prière des laïcs, une prière toute filiale, particulière au peuple de Dieu.

La revision du mouvement occupa la première partie de la Session. Elle comporta un retour sur la Session de 1960 tenue à Joussard et qui avait apporté tant de données précieuses sur les cadres et l'orientation du mouvement. Mme Pierre Dentinger, présidente diocésaine de Grouard et présidente nationale du Comité provisoire, dirigea cette réunion.

'L'entrée sur le plan national de l'ACR est une étape décisive et un tournant d'histoire. Elle fut préparée par la visite des membres de l'Action catholique canadienne à nos sessions inter-diocésaines de l'Ouest ces dernières années. Elle fut décidée et partiellement réalisée à une réunion tenue à Hearst, en Ontario, en avril 1963, et qui groupait des représentants de l'Est et de l'Ouest du pays.

Nous estimons que c'est véritablement une promotion pour notre mouvement. Cette reconnaissance officielle par l'Episcopat canadien apporte une garantie de grâces apostoliques. C'est un enrichissement puisque l'apport des différents mouvements d'Action catholique spécialisée du pays (jeunes, adolescents et adultes devient un patrimoine commun à la portée de tous

Les prévisions furent ensuite envisagées durant la deuxième phase de cette session. Les instruments de travail furent d'abord passés en revue.

Le Bulletin jusqu'à maintenant, était à la fois instrument de travail fournissant les sujets d'étude et journal d'information et de pénétration du milieu rural. Présentement, le Bulletin est l'instrument de travail qui s'adresse aux membres du mouvement.

Chaque secteur du pays aura une publication complémentaire du Bulletin afin de permettre à l'Est et à l'Ouest d'agencer le programme avec le cycle de leurs réunions. Pour l'Est, ce seront des circulaires adressés aux membres selon les besoins et les circonstances. Pour l'Ouest, ce sera comme à l'habitude Le Dirigeant. Ce dernier s'adresse surtout aux responsables des équipes, aux aumôniers, etc...

De plus, l'Action catholique rurale nationale a publié un "Instrument de base" qui est un document contenant travaux et conférences sur le sujet actuel de l'année et traitant aussi de certains aspects techniques de l'AC. Ce document qui est présenté par l'ACR est un document d'introduction au programme de travail des équipes.

Comme dans tout mouvement, le militant engagé est invité à payer sa cotisation: elle est fixée à $5.00 par membre.

Présentation du programme social: Un exposé fut présenté par M. Paul Piquette, de Plamondon, sur "Le monde des jeunes et le monde des adultes". Le conférencier nous entretint sur la situation tendue qui existe souvent entre les adultes et les jeunes. Quelles en sont les causes? Quels remèdes devons-nous appliquer? Cette conférence fut suivie d'un forum.

Secrétaire national: M. Henri-Paul Proulx, secrétaire national pour l'Action catholique a participé activement à la session.

Délégation de Grouard: Notre délégation comptait 15 membres. Etaient représentées les paroisses suivantes: Falher, Girouxville, Guy, Jean-Côté, Marie-Reine, St-Isidore, Tangente et Eaglesham. Les Pères C. Desrochers, o.m.i., et Lucien Lafontaine, o.m.i., le premier aumônier diocésain, le second aumônier local à Tangente étaient également du groupe, ainsi que le Comité diocésain et leur aumônier.

Journée d'étude: Dans les quatre secteurs du diocèse furent tenues des journées d'études ou petites sessions diocésaines pour le relancement des activités de l'année. Elles furent tenues à Donnelly, Falher, Jean-Côté et Tangente. Ces assises laissent augurer les plus beaux fruits. Puisse le Seigneur les faire parvenir à maturité pour le plus grand bien de l'Eglise.

Le Comité diocésain.

Chorale . . .

(suite de la page 1)

grand bonheur d'entendre ces chanteurs de Notre-Dame, en moins de deux jours.

Puisque ces jeunes donnent un concert spécial pour les gens d'Edmonton, et bien ne restons pas insouciants. Faisons-nous un devoir d'aller jouir de leur délicieux concert. Lorsque vous les aurez entendus, vous accepterez facilement cet énoncé. Il est à espérer que très bientôt ces jeunes pourront nous offrir des disques de leur propre enregistrement, afin que plus de monde puisse jouir de cette belle musique si pure, Allons donc encourager ces petits chanteurs de l'Alberta. Allons encourager des petits chanteurs canadiens-français, comme nous autres. Nous ne le regretterons pas certainement.

Donc en foule pour le Concert à l'Auditorium de l'Académie Assomption, 10765 - 98e rue.

L'entrée est de un dollar pour adulte, et 50 sous pour étudiant.

—Celui qui a livré sa jeunesse aux passions est obligé de donner sa vieillesse aux regrets.

* * *

—La vieillesse est le seul moyen que l'on ait de vivre longtemps.

—Plus je vieillis, plus je m'étonne et plus je m'indigne, mais plus j'espère en Dieu.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50





L'éducation commence à la maison . . .

. . . et l'attitude des parents est de toute première importance. Car la vie de l'enfant à la maison influencera et, dans une large mesure, déterminera son attitude envers l'école et la vie en général.

Les parents et les professeurs se partagent la tâche de l'éducation. Et la meilleure façon de réussir cette tâche est d'établir une étroite collaboration entre professeurs et parents.

Vous pouvez obtenir cette collaboration en vous inscrivant à l'association de votre collectivité qui groupe parents et maîtres.